

Bulletin Numismatique

Novembre 2018

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 9 NUMISMATIQUE : LA RENTRÉE DES CLASSES !
- 10 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS
NOVEMBRE 2018
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION DÉCEMBRE 2018
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE
THE COINAGE OF DOMITIUS ALEXANDER
(308-310 AD)
- 16-17 UNE ENSEIGNE PARTICULIÈRE À ANTIOCHE
- 18-19 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 20-23 LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE
(SUITE DES MISES À JOUR)
- 24-25 LE MYSTÈRE DE LA 5 CENTIMES 1938
ÉTOILE EST EN PARTIE RÉSOLU !
- 26-28 LE MYSTÈRE DE LA 25 CENTIMES 1935 RÉSOLU !
- 30-31 LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS
SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX
- 32-34 INDOCHINE : LES BILLETS DE L’INSTITUT
D’ÉMISSION DES ÉTATS ASSOCIÉS
- 35 1000 FRANCS MARIANNE TYPE 1945
- 36-37 MAURITANIE :
BILLETS POLYMÈRES ET RÉFORME MONÉTAIRE
- 38 LA RECHERCHE EN NUMISMATIQUE EUROPÉENNE
VICTIME DE COUPES BUDGÉTAIRES DRASTIQUES
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Qu’il est agréable de travailler avec des personnes dont l’objectif principal est de transmettre et de partager les informations. C’est exactement dans cet état d’esprit que la nouvelle édition de *La cote des Billets de la Banque de France* a vu le jour grâce au travail de Claude Fayette et de Jean-Marc Dessal. Lorsque Claude Fayette nous a proposé de travailler ensemble vers une modernisation du Fayette, la réponse fut immédiatement positive puisque nous étions persuadés que cela participerait à mettre au devant de la scène l’art de collectionner les billets de la Banque de France. Une fois cette étape dépassée, il nous fallait réfléchir et nous poser la question suivante : Dans quelle mesure CGB peut moderniser, transformer cet ouvrage vers un livre de cote à la portée de tous les collectionneurs internationaux de billets français ? Nous avons dû réfléchir sur la détermination des cotes. Cela fut assez simple et nous avons opté pour utiliser la même méthode que pour le *Franc Poche*, à savoir partir des prix de vente le plus souvent possible. Ainsi, nous pouvons justifier chacune de nos cotes grâce à notre base de données mais également en analysant les résultats de vente de nos confrères nationaux et internationaux. Aujourd’hui, bon nombre de professionnels ouvrent leurs archives par l’intermédiaire de sites comme Acsearch. Par ailleurs, CGB a été à l’écoute des collectionneurs spécialisés ou impliqués dans le billet de Banque de France. Par la suite, nous avons décidé de traduire intégralement cette version en anglais afin d’offrir aux collectionneurs étrangers une version bilingue et donc plus accessible. Cet ouvrage qui aura le même format que le *Franc Poche* vous apportera non seulement les cotes mises à jour attendues des collectionneurs mais aussi une multitude de renseignements sur l’art de collectionner les billets. Un glossaire mais aussi un chapitre entièrement consacré aux billets non émis devraient ravir la communauté des collectionneurs. Bien entendu, cette version est perfectible puisque nous réfléchissons déjà à la prochaine édition. Un grand merci à Claude Fayette et à tous les collectionneurs d’avoir su mettre leurs expériences et leurs savoir à la disposition de l’ensemble des collectionneurs sous la forme d’un ouvrage qui sera d’ici les prochaines semaines dans toutes les bibliothèques des collectionneurs !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

AcSearch - ADF - The Banknote Book - David BERTHOD - Bid Inside - Xavier BOURBON - Catawiki - Christophe CHARVE - Arnaud CLAIRAND - Le Club Auvergne Papier-Monnaie Champalière - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Monsieur et Madame DELAUGEAS - Delcampé - Bruno DESCOURS - GENI - Samy GHORBAL - Yann-Noël HENON - Heritage - Maurice IMHOFF - Marielle LEBLANC - Anthony LORRAIN - Bastien MIKOLAJCZAK - NGC - Numisbid - NumisGolner - Nummus bible - PLS - PMG - The Portable Antiquities Scheme - Jacques SAINT-ARNAUD - Laurent SCHMITT - la Séna - François SIKNER - Sixbid - Stack’s Bowers - Jean-Baptiste STORZ - Henri TERISSE - Philippe THERET - Trésor numismatique des Caisses d’épargne - Wikipedia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AOÛT 2018
QUI S'EST DÉROULÉE À PHILADELPHIE,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR **\$528.000**



VENDU POUR **\$2.160.000**



VENDU POUR **\$1.740.000**

Contact au Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES****À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes

MONNAIES :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes

BILLETS :

cliquez ici

COMPTOIR DES MONNAIES ÉVOLUE ET DEVIENT **NUMISCORNER.COM**

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DU BULLETIN NUMISMATIQUE

5%

de réduction immédiate
à valoir sur l'ensemble du catalogue internet

WWW.NUMISCORNER.COM

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne. Offre non cumulable.

VOTRE CODE AVANTAGE* :

NUMISBN

NUMISCORNER.COM,
C'EST PLUS DE 130 000 MONNAIES,
BILLETS, JETONS ET MÉDAILLES.



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

	Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr
	Matthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr
	Laurent SCHMITT Département antiques (grecques, romaines, provinciales, byzantines) schmitt@cgb.fr
	Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr
	Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr
	Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr
	Alice JUILLARD Département royales françaises (royales) et médailles alice@cgb.fr
	Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr
	Laurent VOITEL Département monnaies modernes françaises laurent.voitel@cgb.fr
	Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr
	Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr
	Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr
	Claire VANDERVINCK Billets france / monde Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués claire@cgb.fr
	Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr
	Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbid](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2018



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction décembre 2018 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 6 octobre 2018</p>	<p>date de clôture : mardi 4 décembre 2018 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction janvier 2019 Date limite des dépôts : samedi 22 décembre 2018</p>	<p>date de clôture : mardi 29 janvier 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction mars 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 05 janvier 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 05 mars 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction avril 2019 Date limite des dépôts : samedi 02 mars 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 09 avril 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juin 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 06 avril 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 04 juin 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Internet Auction Billets novembre 2018 Date limite des dépôts : vendredi 5 octobre 2018</p>	<p>date de clôture : mardi 13 novembre 2018 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets décembre 2018 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 5 octobre 2018</p>	<p>date de clôture : mardi 18 décembre 2018 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets février 2019 Date limite dépôts : 21 décembre 2018</p>	<p>date de clôture : 05 février 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets avril 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite dépôts : 18 janvier 2019</p>	<p>date de clôture : 02 avril 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets mai 2019 Date limite des dépôts : vendredi 22 mars 2019</p>	<p>date de clôture : 07 mai 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>



Ce mois-ci, la SÉNA vous invite à la Maison de la vie associative et citoyenne (ancien nom de la Maison des associations) du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre (métro Louvre-Rivoli) le vendredi 9 novembre 2018 à 18 heures précises. M. Christophe Charve, Ingénieur des Mines, aura le plaisir de nous présenter la conférence suivante : **La numismatique métallique des caisses d'épargne privées.**

NUMISMATIQUE DES CAISSES D'ÉPARGNE 1818-2018 - 200 ANS D'HISTOIRE

Aborder la numismatique des caisses d'épargne, c'est découvrir, à travers les médailles et jetons de présence du thème, une incroyable diversité d'objets et de sujets. C'est un thème entier, susceptible de se prêter à plusieurs collections à part entière. Nous allons nous concentrer sur les allégories de l'épargne et ses représentations par les plus grands artistes graveurs de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle.

Il faut pour cela replacer la création des caisses d'épargne dans le contexte du siècle des Lumières. C'est une initiative portée par des esprits éclairés de l'époque au profit des plus nécessiteux. Pour grandir, cette initiative a eu à se créer un message fort autour de l'épargne et de ses vertus. Ce message s'est retrouvé porté par un moyen de communication usuel à l'époque : les jetons et médailles.

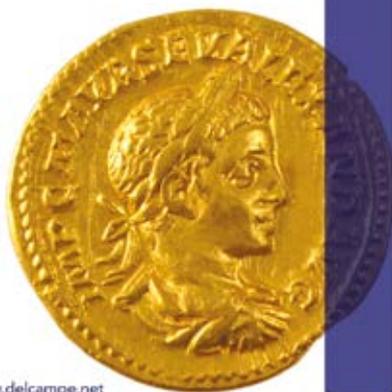
L'exposé fera la part belle aux représentations et à leurs auteurs en mettant en avant, dans l'unité du thème, la diversité des gravures.

Dans un deuxième temps, le travail du collectionneur et du numismate sera présenté pour mettre en avant la méthodologie permettant l'élaboration d'un répertoire exhaustif sur le thème de la numismatique des caisses d'épargne. Travail sans lequel la découverte du thème, la mise en avant du patrimoine qu'il représente et la possibilité de sa préservation sont rendues difficiles, voire impossibles.

La construction, la mise en ligne et le partage du répertoire (www.numis-caisses-epargne.fr) constituent la concrétisation de la conservation de ce patrimoine ; il s'enrichit encore aujourd'hui au fil du temps.

Christophe CHARVE

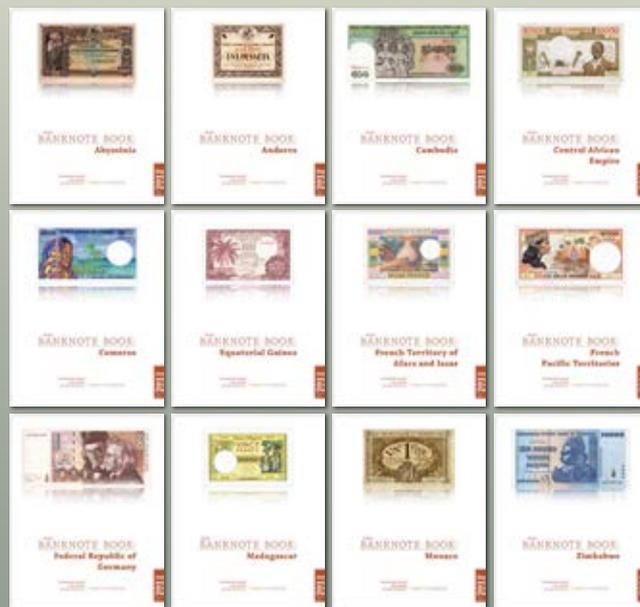
Nos utilisateurs
sont nos plus
belles pièces.
delcampe



Nouveau site prochainement : www.delcampe.net

THE BANKNOTE BOOK

SUBSCRIBE NOW!



Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

cliquez
pour visiter le calendrier
de toutes les bourses
établi par delcampe.net

CALENDRIER DES BOURSES

OCTOBRE

**30 Paris (75) (B) clôture
de l'INTERNET AUCTION
OCTOBRE**

NOVEMBRE

1 Harelbeke (B) (N)
3 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
3 Londres (GB) (N) Bloomsbury
Coin Fair
3/4 Francfort (D) (N) (Numismata)
4 Thaon (88) (tc)
4 Eijsden (NL) (N)
4 Rotterdam (NL) (N+Ph)
**9 Paris (75) (N)
Réunion de la SÉNA**
9 Talange (57) (tc)
9 Herentals (B) (N)
9/10 Maastricht (NL) (N)
Money Fair
11 Cahors (46) (tc)
10 Leeuwarden (NL) (N+Ph)
11 Mons-en-Barœul (59) (tc)
11 Tirlémont/Tienen (B) (N)
11 Ulm (D) (N)

12/14 Orléans (45) (N)
Colloque IRAMAT (projet Aureus)
**13 Paris (75) (N) clôture
de l'Internet Auction Billets
Novembre**
**15 Paris (75) Colloque INHA
(dépôts monétaires)**
**17 Paris (75) (N) Colloque SNA/
SFN, 4^e rencontre asiatique**
17/18 Vilnius (LT) (N)
18 Lille (59) (N)*
18 Pierrelatte (26) (tc)
18 Monaco (MC) (N)
18 Thionville (57) (tc)
18 Würzburg (D) (N)
23/25 Vérone (I) (N) Veronafil
**25 Avignon (84) (N)
(Réunion de la FFAN)**
25 Berlin (D) (N)
25 Rupt-sur-Moselle (88) (tc)
25 Berlin (N)
25 Eindhoven (NL) (N+Ph)
25 Saint-Gall (CH) (N)
**27 Paris (75) (B) Clôture de
l'INTERNET AUCTION PAPIER
MONNAIE novembre**

30 Vienne (A) (N+Ph) Numiphil
30 Dübendorf (CH) (N)

DÉCEMBRE

1 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
1 Vienne (A) (N+Ph) Numiphil
1 Londres (GB) (N)
Bloomsbury Coin Fair
1 Saint-Gall (CH) (N)
1/2 Dübendorf (CH) (N)
2 Bondy (93) (N)
2 Hanovre (D) (N)
**4 Paris (75) (N) Clôture de la LIVE
AUCTION MONNAIE Décembre**
**7 Paris (75) (N)
Réunion de la SÉNA**
9 Auch (32) (tc)
9 Berlin (D) (N+Ph)
**15 Bagnolet (93) (N)
Réunion de la FFAN**
15 Hoyerswerda (D) (N+Ph)
16 Neusäss (D) (N+Ph)

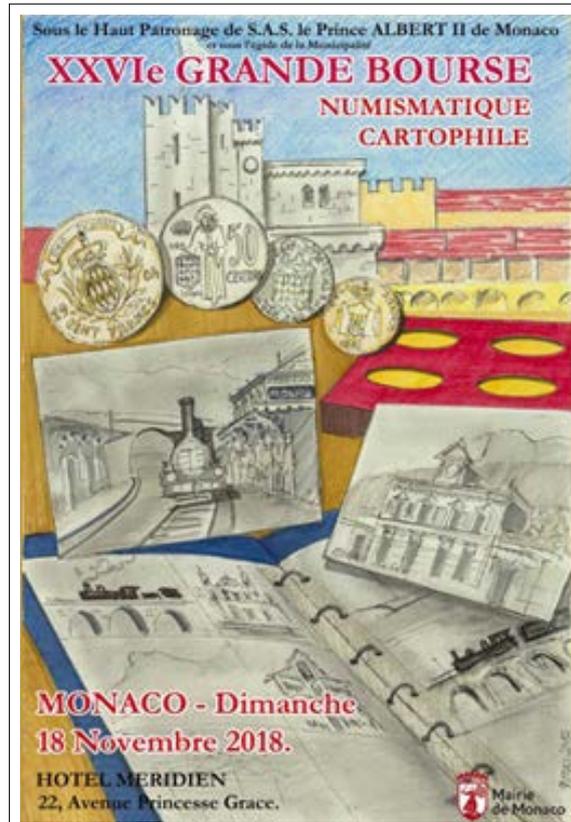
26^E GRANDE BOURSE NUMISMATIQUE DE MONACO

Retrouvez Joël Cornu, président de CGB Numismatique Paris, dimanche 18 novembre 2018 lors de la 26^e Grande bourse numismatique de Monaco. Le salon se tiendra à l'Hôtel Méridien à Monaco.

N'hésitez pas à venir le rencontrer et à déposer vos monnaies, billets, jetons ou médailles pour l'une de nos prochaines ventes ou pour nos boutiques en ligne. Il sera à votre disposition pour vous conseiller et vous orienter vers le type de vente le plus adapté à votre collection (achat direct, dépôt sur nos boutiques en ligne ou en Internet et Live Auction, etc.). Les dates de clôture de dépôts de nos deux prochaines ventes sont les suivantes :

INTERNET AUCTION Janvier 2019 :
22 décembre 2018

LIVE AUCTION Billets Février 2019 :
21 décembre 2018



NUMISMATIQUE : LA RENTRÉE DES CLASSES !

Cette année encore, vous pourrez suivre des cours de numismatique après vous être inscrits au préalable.

ÉCOLE DU LOUVRE



Les cours reprendront le 5 novembre et auront lieu le lundi de 15h45 à 17h45. Le sujet de cette année portera sur les « monnayages grecs de l'époque hellénistique ». Les cinq premiers cours (5/11, 26/11, 10/12/2018, 7/01 et 21/01/2019) seront assurés par M^{me} Frédérique Duyrat, Conservatrice générale des bibliothèques, Directrice du département des Monnaies, médailles et

antiques de la BnF. Les cinq autres cours du module seront dispensés par M. Julien Olivier, Bibliothécaire, chargé des collections des monnaies grecques de la BnF les 4/02, 18/02, 4/03, 19/03 et 8/04/2019.

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES (EPHE, IV^E SECTION)

M. Antony Hostein, Directeur d'études en charge de l'histoire monétaire du monde romain, débutera ses cours le jeudi 25 octobre 2018 de 12h00 à 14h00 dans la salle de l'EPHE à l'INHA, rue Vivienne 75002 Paris. Les cours auront lieu tous les jeudis (sauf pendant les vacances scolaires) jusqu'au mois de juin.

M. François de Callataj, Directeur d'études en charge de l'histoire monétaire et financière du monde grec, reprendra ses conférences le jeudi 22 novembre 2018 de 14h00 à 16h00 dans la salle de l'EPHE à l'INHA, rue Vivienne 75002 Paris. Les cours auront lieu tous les jeudis (sauf pendant les vacances scolaires) jusqu'au mois de mai.

M. Marc Bompaire, Directeur d'études en charge des cours consacrés à la numismatique et l'économie monétaire de l'Occident médiéval et moderne, donnera ses cours à partir du vendredi 16 novembre 2018 de 14h00 à 16h00 à la Sorbonne à l'EPHE IV^e section. Les cours auront lieu tous les vendredis (sauf pendant les vacances scolaires) jusqu'au mois de juin.

Laurent SCHMITT

**TOUTES
VOS MONNAIES
SONT UNIQUES
PROTÉGEZ-LES !**

**MADE IN
FRANCE**



GENI
GRADATIONS & EXPERTISES
NUMISMATIQUES INTERNATIONALES



**SERVICES DE
GRADATIONS
ET D'EXPERTISES**

Bientôt disponible sur
 **Google play** Bientôt disponible sur
 **App Store**

Application mobile
disponible en juillet

TARIFS :

- **12€^{TTC}** Valeur monnaie inférieure à 1000€
- **24€^{TTC}** Valeur monnaie supérieure à 1001€

UN SERVICE UNIQUE :
AUTHENTIFICATIONS / GRADATIONS / PHOTOS HD.
NOMBREUSES INNOVATIONS TECHNIQUES.
ÉCHELLE DE SHELDON, GRADE DE 1 À 70.

contact@geni.expert - Tel : 06.68.71.06.72

www.geni.expert



Highlights

INTERNET AUCTION

Novembre 2018

cgb.fr
numismatique

Clôture le 13 novembre 2018



4260328
10000 FRANCS MALI
600 € / 1 100 €



4260102
10 NF SUR 1000 FRANCS
RICHELIEU
700 € / 1 100 €



4260038
50 FRANCS BLEU ET ROSE
500 € / 1 000 €



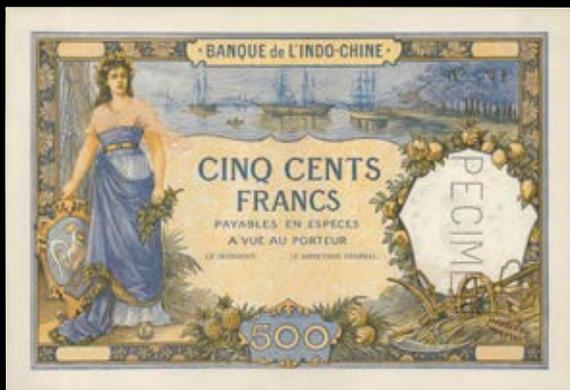
4260104
50 NF SUR 5000 FRANCS
HENRI IV
700 € / 950 €



4260379 
25 FRANCS RÉUNION
500 € / 800 €



4260362 
SPÉCIMEN 1000 GUARANIES
400 € / 700 €



4260408
ÉPREUVE 500 FRANCS TAHITI
800 € / 1 500 €



4260176 
**SPÉCIMEN 5000 FRANCS BANQUE
DE L'ALGÉRIE**
500 € / 1 000 €

Claude FAYETTE et Jean-Marc DESSAL

LA COTE DES BILLETS



Guide des prix des billets
de la Banque de France
et du Trésor
1800 - 2000

French Banknotes
Price Guide
1800 - 2000

Édition
2019

Claude Fayette
Jean-Marc Dessal

cgb.fr

19,90€
réf. lc2019

SORTIE AUTOMNE 2018

Highlights

LIVE AUCTION

Décembre 2018

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 décembre 2018



502992

100 BOLIVARES 1886
1 500 € / 3 000 €



500966

LOUIS D'OR À LA TÊTE VIRILE LAURÉE,
4^E PORTRAIT, 1689 A
3 000 € / 5 000 €



491385

LOUIS D'OR JUVÉNILE À LA TÊTE NUE 1680 D
2 800 € / 4 200 €



501082

AUREUS DE MAXIMIEN HERCULE
3 800 € / 7 500 €



485279

ESSAI DE 5 FRANCS BARRE
1 300 € / 2 500 €



507497

STATÈRE DES OSISMES
3 800 € / 6 000 €



501045

AUREUS DE JULES CÉSAR
2 800 € / 4 500 €



504994

EXPOSITION NATIONALE 1849
4 000 € / 8 000 €



503924

STATÈRE D'OR
À L'HIPPOCAMPE DES VÉNÈTES
3 700 € / 6 000 €

Highlights

LIVE AUCTION

Décembre 2018

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 décembre 2018



503272

SOLIDUS D'ANASTASE II
1 200 € / 2 500 €



510268

DENIER DE PÉPIN LE BREF
3 800 € / 6 000 €



460184

20 FRANCS OR 1809 A
1 300 € / 2 500 €



478012

10 FRANCS OR CÉRÈS, II^E RÉPUBLIQUE
(OREILLE HAUTE) 1850 A
1 200 € / 2 200 €



503196

STATÈRE D'OR DÉCALITRE DE CYRÈNE
2 500 € / 4 500 €



490860

DOUBLE LOUIS D'OR À LA MÈCHE LONGUE 1640 A
3 200 € / 5 000 €



503232

NOBLE D'OR À LA ROSE
1 500 € / 2 500 €



490727

MÉDAILLE DE LA BATAILLE NAVALE DE LÉPANTE
20 000 € / 90 000 €



451366

DÉCADRACHME DE PTOLÉMÉE II
3 900 € / 6 500 €

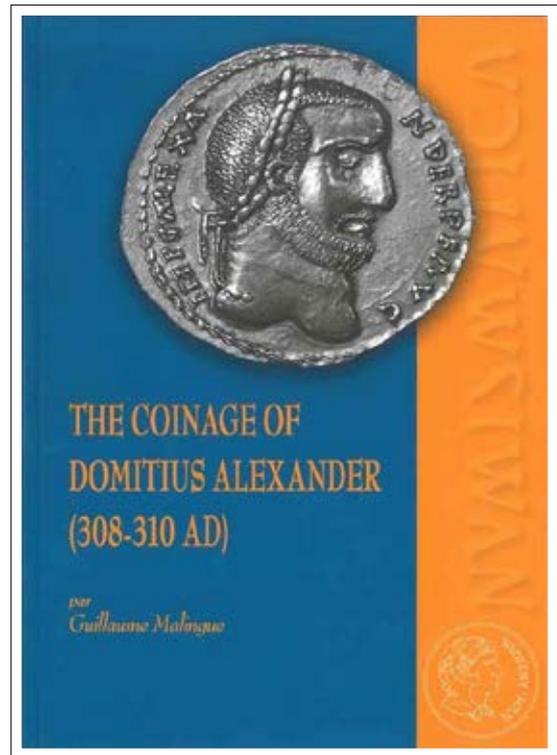
THE COINAGE OF DOMITIUS ALEXANDER (308-310 AD)

MALINGUE Guillaume, *The Coinage of Domitius Alexander (308-310 AD)*, Numismatica Antiqua 9, Ausonius, Bordeaux, 2018, reliure souple avec rabat, 21 x 29,7 cm, 172 pages, nombreuses illustrations n&b dans le texte. Code : Lc183. Prix : 35€.

Neuvième titre depuis 2002 et deuxième pour l'année 2018, la collection *Numismatica Antiqua* paraît avec un rythme soutenu et se diversifie dans l'étendue de ses sujets, qui dépassent maintenant largement le cadre de l'Asie Mineure. Ce nouveau volume est entièrement consacré au monnayage d'Alexandre, non pas le Grand, mais Alexandre le tyran ou Domitus Alexander considéré comme un usurpateur et qui réussit à se maintenir pendant deux ans en Afrique du Nord contre l'hégémonie de Maxence qui lui disputait le pouvoir.

Pour une fois, nous allons commencer par être désagréables, non pas en critiquant l'ouvrage qui est excellent bien qu'un peu technique dans ses choix et sa réalisation, mais plutôt le parti pris de l'auteur de publier dans une collection française, un ouvrage rédigé totalement en anglais. Hormis l'avant-propos de Georges Gautier, ancien président de la SFN, bilingue (p. 7 et 9), et le résumé de l'auteur (p. 11-12 et 13-14), publier cet ouvrage en anglais est, à mon avis, une gageure pour l'éditeur. À un moment où le congrès de la francophonie vient de se tenir, il est plus important que jamais de publier dans la langue vernaculaire. J'avais reproché à Michel Prieur, en son temps, d'avoir publié son ouvrage en anglais, mais son éditeur était américain. Il est certain que Guillaume Malingue trouvera plus de lecteurs dans le monde anglo-saxon pour découvrir son ouvrage, mais la défense de la langue française nous oblige à publier dans la langue de Molière. Nous ne sommes pas encore une science dure et je ne pense pas que l'auteur qui a publié et soutenu sa thèse en 2014 sur la production et la circulation de l'atelier de Carthage l'ait fait dans la langue de Shakespeare.

L'ouvrage est dédié à la mémoire de Pierre Salama (1917-2009), grand historien et archéologue, spécialiste de l'Afrique romaine. Une courte introduction permet de placer les cadres de la recherche (p. 15-16) autour des 205 exemplaires recensés dont 15 possèdent un contexte archéologique, 155 sont authentiques et 35 sont des faux modernes. Le premier chapitre est consacré au contexte historique (p. 17-28) avec la mise en perspective des sources peu nombreuses, de l'épigraphie et de la place de la numismatique dans cet ensemble. Lucius Domitius Alexander, le vicaire de l'Afrique, s'est rebellé contre Maxence. Proclamé empereur par ses troupes, il gouverne entre 308 et 310 après J.-C. Le deuxième chapitre est réservé à l'étude du monnayage (p. 29-37) à partir de l'atelier de Carthage, le seul utilisé par Alexandre, la répartition de l'apparition des monnaies sur l'arc chronologique et les types de monnaies fausses identifiées, dont « le solidus » d'Alexandre. Le troisième chapitre décrit la typologie du monnayage de l'usurpateur, très riche, pour un règne relativement court (p. 39-47). Le quatrième rassemble les informations sur la chronologie et le volume des émissions d'Alexandre



(p. 49-58) en s'intéressant tout particulièrement aux liens qui relient le monnayage de l'atelier de Carthage pour Alexandre et l'émission de certains solidi constantiniens de l'atelier de Trèves en 310 qui pourraient modifier la chronologie traditionnellement retenue. L'étude pondérale des différents types semble établir le fait que deux émissions se sont succédées, la seconde caractérisée par une marque d'atelier différente et un poids plus léger. La partie consacrée à l'évaluation du stock monétaire au départ reste toujours sujette à discussion, l'auteur retenant une estimation de 5 à 6 000 pièces par coin avec peut-être une production totale d'environ un million de pièces pour l'ensemble de la période (308-310) sur laquelle nous n'avons que 170 exemplaires authentiques aujourd'hui recensés. Le cinquième chapitre se concentre sur la circulation du monnayage d'Alexandre (p. 59-62). Le sixième chapitre (p. 63-66) est réservé au catalogue du monnayage d'Alexandre avec 20 types dont deux pour l'or et le reste pour le cuivre, aucune monnaie d'argent n'étant recensée pour Alexandre avec deux émissions et de multiples variantes de légendes de revers (césures). Plus novateurs sont les deux chapitres suivants consacrés au corpus des coins de droits connus (tous illustrés) (p. 67-83) avec leurs dates d'apparition sur le marché. Un travail identique est effectué pour les coins de revers (p. 87-105). Ces deux chapitres sont suivis du corpus des monnaies recensées, classées chronologiquement (p. 107-153), l'or en tête avec 3 aurei, deux coins de droit et deux coins de revers pour la première émission, un coin de droit et un coin de revers pour la deuxième émission (solidus) si la pièce est bien authentique, suivis de folles ou nummi taillés au 1/48 livre puis au 1/72 livre, au total 166 exemplaires présumés authentiques avec 81 coins de droit et 102 coins de revers. Pour les faux avec 35 pièces, nous avons 14 coins de droit et 17 coins de revers. Tous les faux, dont ceux nommés « Geneva forgeries », sont illustrés (p. 146-151, Fake 1 à 34).



Dans cet ensemble, vous pourrez découvrir aussi le follis (nummus) du trésor de Chitry (n° 20) que nous avons proposé à la vente.

Une conclusion générale (p. 155-156) précède une table des figures (p. 157) et une riche bibliographie (p. 159-163). La table des matières se trouve à la page 5.

Une annexe contenant les treize inscriptions au nom d'Alexandre, trouvées pour douze en Afrique du Nord et une en Sardaigne, viennent compléter l'ouvrage (p. 165-172).

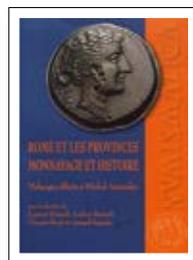
LE COIN DU LIBRAIRE

THE COINAGE OF DOMITIUS ALEXANDER (308-310 AD)

Dans le fameux trésor de Misurata, découvert en Libye dans les années 80, et qui aurait contenu environ 110 000 monnaies romaines frappées entre 294 et 337, seules figuraient neuf pièces d'Alexandre, ce qui justifie la rareté de ce monnayage.

L'ouvrage de Guillaume Malingue sera désormais indispensable pour comprendre et analyser ce monnayage si riche et si rare !

Laurent SCHMITT



OFFREZ OU FAITES-VOUS OFFRIR DES BONS D'ACHATS



Disponibles en ligne sur www.cgb.fr

UNE ENSEIGNE PARTICULIÈRE À ANTIOCHE

À compter de l'année 335, le type *GLORIA EXERCITVS* à deux enseignes au revers est remplacé par un type à une enseigne avec la réduction pondérale qui fait passer le nummus d'une moyenne de 2,5 g (1/132^e de la livre) à 1,5 g environ (1/204^e de la livre) (G. Depeyrot).



Ae3 Constantin I, couronne et point entre les enseignes, Arles, 332/333 – NBD 70974



Ae3/4 Constantin II, couronne sur l'enseigne, Aquilée, 337/340 – NBD 31777

Les signes d'émissions qui se trouvaient entre les deux enseignes pour le type d'avant 335 se retrouvent parfois sur l'enseigne unique du type postérieur.

Le type de décoration de l'enseigne n'est toutefois pas toujours pris en compte par M. Kent (RIC, volume VIII) ; très notablement pour les ateliers orientaux et Antioche en particulier, où il me semble que ces signes peuvent aider à mieux cerner la chronologie des frappes.

Pour la plupart de ces bronzes à un étendard se trouve sur le drapeau un anneau, parfois pointé, dont la signification semble être la représentation d'un portrait impérial ; voire un médaillon comportant un chrisme pour certains d'entre eux comme le laisse penser un médaillon de Valentinien I (multiple d'or de 18 solidi conservé au musée national de Belgrade, NBD 66501).

Un étendard bien connu du type *SPES PVBLICA*, surmonté d'un chrisme, est décrit comme étant décoré de trois médaillons « des

portraits dorés des membres du collège impérial (Constantin, Constantin II et Constance II) » (Dominique Hollard et Fernando Lopez Sanchez, *Le Chrisme et le phénix*, page 62).



Ae3 Constantin I, Constantinople, 327, NBD 2,89

Ces médaillons représentant les empereurs régnants se retrouvent sur des Ae2 frappés pour le collège impérial formé de Théodose I, Honorius et Arcadius.



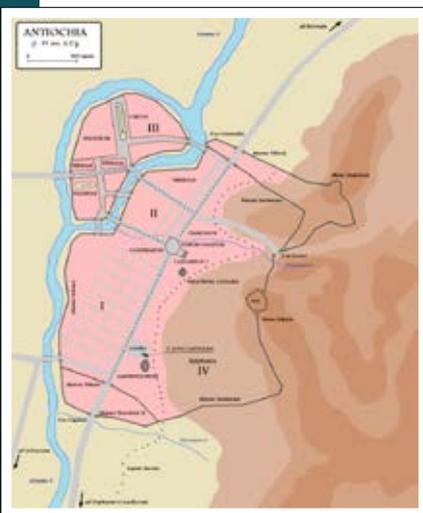
Théodose, Ae2, Antioche, 383/392, NBD 67022 et détail de l'enseigne à 3 médaillons



Honorius, Ae2, Antioche, 383/392, NBD 40502 et détail de l'enseigne à 3 médaillons



Arcadius, Ae2 Antioche, 383/392, NBD 63785 et détail de l'enseigne à 3 médaillons



Antioche entre le I^{er} et le V^e siècle

UNE ENSEIGNE PARTICULIÈRE À ANTIOCHE

Une monnaie pour Constance II, peut-être frappée tout juste après l'éviction de Constantin II en avril 340, a retenu mon attention.



Constance II, Ae3/4, Antioche, 340,
NBD 66828 et détail de l'enseigne à 2 médaillons.

Cette monnaie comporte un étendard à 2 médaillons. Par analogie avec les étendards de Constantin I d'une part et de Théodose, Honorius et Arcadius d'autre part, il est très ten-

tant d'y voir la représentation du collège impérial formé par Constance II et Constans. L'hypothèse me semble renforcée par la représentation d'une tête diadémée à l'avvers et non d'un buste habillé qu'on trouve pour le règne conjoint des trois frères.

David BERTHOD

BIBLIOGRAPHIE

- Georges Depeyrot, *Le numéraire gaulois du IV^e siècle*, chapitre IV : Les émissions monétaires de 330 à 348, paragraphe A : Les poids
- Dominique Hollard et Fernando Lopez Sanchez, *Le chrisme et le phénix – Images monétaires et mutations idéologiques au IV^e siècle*, Edition Ausonius, 2014
- Kent, *The Roman Imperial coinage – volume VIII The family of Constantine I AD 337 – 364*, Londres, 1981
- NBD : Nummus Bible database : <http://www.nummus-bible-database.com/>

PCGS ASSURE
LA RENTABILITE
MAXIMALE



Rentabilisez vos collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSeurope.com.

www.PCGSeurope.com



©2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.



Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un [courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND



LE DOUBLE LOUIS DIT « À L'ÉCU » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1693 À METZ (AA)

Monsieur Anthony Lorrain nous a aimablement adressé la photographie d'un double louis d'or dit « à l'écu » de Louis XIV frappé sur flan neuf en 1693 à Metz. Cette monnaie provient de la vente Boule, Monaco Hôtel Hermitage, 2 décembre 2016, n° 110 (13,49 g). Elle est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Edgar Wendling supposait son existence, soit en louis, soit en double louis au type dit « à l'écu », alors que les ouvrages de référence ont signalé des doubles louis dits « aux 4 L » (*sic*). D'après Edgar Wendling et nos recherches aux Archives départementales de la Moselle B4215 (même source de Wendling), il n'y eut en 1693 et à Metz qu'une seule délivrance de louis d'or dits « à l'écu » frappés sur des flans neufs en date du 11 juillet. Les comptes étant tenus en louis et pouvant comprendre des doubles louis, faute d'exemplaire retrouvé, il était impossible de déterminer si la délivrance du 11 juillet 1693 concernait la mise en circulation de doubles louis ou de louis d'or. L'exemplaire de Monsieur Lorrain nous apporte enfin la réponse. Les chiffres de frappe et de mise en boîte ne sont pas connus ; cette monnaie est toutefois de la plus grande rareté. Elle présente le différent de Claude Nicolas Boullard d'Ingonville – ou d'Ingouville –, une bombe enflammée, et ne présente pas de point secret dans la couronne, ce point secret se rencontrant sur les monnaies du précédent directeur commis, Antoine Talon (1690-1691).



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1712 À BAYONNE (L)

Dans notre Internet Auction du 31 octobre 2018 figurait un dixième d'écu dit « aux trois couronnes » de Louis XIV frappé en 1712 à Bayonne (L) (n° bry_507297, 3,03 g, 22 mm, 6 h). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. D'après nos recherches inédites aux Archives départementales du Rhône, 460 exemplaires ont été mis en boîte, chiffre assez conséquent pour une telle monnaie qui n'avait pas encore été retrouvée.



LE TIERS D'ÉCU DIT « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1720 À BESANÇON (CC)

Monsieur Jacques Saint-Arnaud nous a aimablement adressé la photographie d'un tiers d'écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan neuf en 1720 à Besançon (CC). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne un chiffre de frappe de 158 007 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe d'après nos recherches aux Archives nationales. Le poids monnayé fut de 5 238 marcs 2 onces 3 deniers et 30 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 10 délivrances entre le 24 octobre et le 24 décembre 1720.



LE CINQUIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1730 À MONTPELLIER (N)

Monsieur Bastien Mikolajczak nous a aimablement adressé la photographie d'un cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV frappé en 1730 à Montpellier (N). Cet exemplaire issu de sa collection présente un millésime regravé (le 30 est regravé sur un 29 ou un 28, la frappe des dernières cinquièmes remontant à l'année 1728). Frédéric Droulers, dans les différentes éditions de son *Répertoire*, signale une frappe de 6701 exemplaires, mais aucun retrouvé par lui. En 1996, dans *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire (1726-1774)*, p. 69, nous avons publié le chiffre de la boîte (2 cinquièmes d'écu en boîte). Au mois de juin dernier, nous avons pu photographier le très riche fonds de la Monnaie de Montpellier qu'avait déjà dépouillé Bruno Collin au début des années 1980. D'après le registre des délivrances conservé sous la cote AD Hérault 3B13, il n'y a eu qu'une seule délivrance de cinquièmes d'écu le 29 avril 1730. 7 150 exemplaires ont été mis en circulation, pesant 172 marcs 1 once 12 deniers. Outre le millésime regravé, notons que le chevron placé sous le buste, différent du directeur Gustave Adolphe Ferricard, a été regravé sur l'étoile à cinq rais, différent du directeur Jean Guillot du Fesc de Salinelles.



LE LOUIS D'OR DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1753 À LA ROCHELLE (H)

Dans la Live Auction de décembre 2018 sera présenté un louis d'or dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1753 à La Rochelle (H) (n° bry_508999, 8,03 g, 24 mm, 6 h). Cette monnaie n'est pas retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers qui signale toutefois une frappe de 7 547 exemplaires. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, ce sont en fait 7 347 louis qui ont été frappés en 1753 à La Rochelle pour un poids de 244 marcs 3 onces 21 deniers.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE BÉARN DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1755 À PAU (VACHE) : UN SECOND EXEMPLAIRE

Suite à la publication du dixième d'écu dit « au bandeau » de Béarn frappé en 1755 à Pau, dans le *Bulletin Numismatique* de septembre 2018 (n° 178), Monsieur et Madame Delaugeas nous ont aimablement adressé la photographie d'un second exemplaire.



L'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ AVEC LE DIFFÉRENT D'ÉTIENNE TAIZON (ÉTOILE) EN 1769 À METZ (AA)

Monsieur Maurice Imhoff nous a aimablement adressé la photographie d'un écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé avec le différent d'Étienne Taizon (étoile à cinq rais) en 1769 à Metz (AA). Cet écu n'était recensé qu'avec le différent de François Étienne Barbé, un croissant sous le buste, successeur de Taizon à partir du 11 avril 1769 (cf. Clairand, *Monnaies de Louis XV...*, 1996, p. 45). Edgard Wendling supposait l'existence de tels écus avec une étoile sous le buste, d'autant plus que ces deux différents se rencontraient sur les dixièmes d'écu.



MÉDAILLES HISTORIQUES (MARIAGES ET ANNIVERSAIRES)

Mariage le 6 juillet 1893 à la chapelle royale du palais de Saint James à Londres de la princesse Victoria de Teck dite « princesse May » avec le prince George, duc d'York, futur George V d'Angleterre

La médaille en tête de la page 39 du bulletin de septembre 2017 est parfois agrémentée de la même couronne royale que la quatrième médaille de la page 40 du même bulletin, mais elle est ici argentée. Étain argenté. Ø 31,5 mm. p : 11,4 g. (Page 382)

A : DUKE AND DUCHESS OF YORK. Leurs bustes en grand apparat à gauche. Au-dessous 1893.

R : TO / COMMEMORATE / THE MARRIAGE / OF THE / DUKE OF YORK / WITH THE / PRINCESS MAY / OF TECK // JULY 6TH 1893.



Étain argenté, percée. Ø 32 mm. p : 11,8 g. (Page 382)

A : THE DUKE AND DUCHESS OF YORK / 1893. Leurs bustes accolés à gauche en tenue d'apparat. **R : IN / COMMEMORATION / OF THE / MARRIAGE OF H.R.H. DUKE OF YORK --VITH -- H.R.H. PRINCESS MAY / OF TECK / JULY 6 TH 1893.**



Premier mariage de la princesse Anne avec Mark Phillips le 14/11/1973

Bronze doré, poli miroir. Ø 45 mm. p : 45 g. (Page 385)

A : H.R.H. THE PRINCESS ANNE CAPTAIN MARK PHILLIPS. Au centre, sous deux cloches enrubannées et à l'intérieur de brins fleuris formant couronne leurs initiales : A & M.

R : TO COMMEMORATE / /THE ROYAL WEDDING / OF / H.R.H. THE PRINCESS ANNE / TO / CAPTAIN MARK PHILLIPS, / AT WESTMINTER ABBEY // NOVEMBER 14TH 1973 / H.



Mariage du prince de GALLES et de Lady Diana SPENCER le 29 juillet 1981

Étain. Ø 37,5 mm. p : 26,3 g. (Page 386).

A : * ROYAL WEDDING COMMEMORATIVE * Au centre sur un champ portant des stries verticales sont rapportés et posés une couronne et au-dessous 2 C entrelacés. Le listel est également rapporté et soudé très discrètement. **R : * ROYAL WEDDING * 1981.** De la même manière qu'à l'avant est ici rapporté le motif très en relief des trois plumes d'autruche de Galles souligné d'une banderole portant la devise : **ICH DIEN.**

Étain. Ø 37,5 mm. p : 21,4 g. (Page 386).

A : * ROYAL WEDDING COMMEMORATIVE * Au centre sur un champ portant des stries verticales leurs armoiries côte à côte. Le listel est également rapporté et soudé très discrètement. **R : * ROYAL WEDDING * 1981** De la même manière qu'à l'avant est ici rapporté le motif très en relief des trois plumes d'autruche de Galles souligné d'une banderole portant la devise : **ICH DIEN.**



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

Mariage du prince William avec Catherine Élisabeth Middleton le 29 avril 2011

Commence ici une série de pièces de 25 new pence dont le revers supporte une effigie en couleurs, sous verre, en l'honneur de leur mariage. Elles ont toutes le même avers qui ne sera représenté qu'avec la première médaille.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au centre les époux entourés de quatre enfants avec, au bas, deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au centre le couple, William au poste de pilotage en tenue de pilote (le prince est pilote dans la Royal Air Force), Catherine riant, cheveux longs, debout à côté, avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



25 Pence, cupro nickel. Ø 38,5 mm. p : 29,9 g. (Page 387)

A : D·G·REG·F·D· ELIZABETH II. Son buste couronné à droite.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au centre les époux debout, se serrant l'un contre l'autre, leurs têtes tournées vers le lecteur. En arrière-plan un édifice religieux avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Vue de l'abbaye de Westminster où s'est déroulé le mariage avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au centre les époux debout équipés pour skier avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



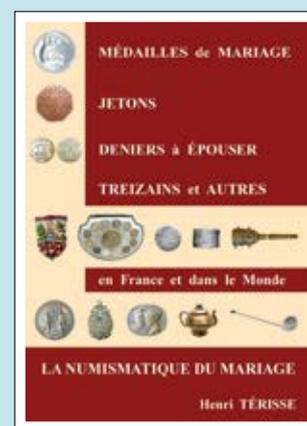
PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au centre les têtes accolées des deux époux au milieu de fleurs avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

La mariée de face salue de sa main droite tandis que ses parents sont de part et d'autre derrière elle avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



La publication des mises à jour fait suite à la parution de l'ouvrage de Monsieur Henri Térissé, intitulé *La Numismatique du Mariage*. Ouvrage indispensable et actuellement à la vente sur CGB.

Réf. In86

75€

Rappel : Ø = image agrandie, Ø = image échelle 1, Ø = image réduite

LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

La mariée en buste de face à côté de sa soeur (?) et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Les époux, debout, dans l'édifice religieux, le prince tenant de sa main gauche la main droite de Catherine et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Vue de profil des mariés en tenue civile avec BIG BEN en arrière-plan et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Vue d'ensemble des mariés entourés de leur cercle familial et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Les deux princes William et Harry avec la mariée en arrière-plan lointain et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Échange de baisers des époux et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Vue de face de l'arrivée du carrosse royal et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Vue de face du couple, côte à côte, en buste en arrière-plan les armoiries de l'Angleterre et toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON · 29 APRIL 2011.

Au premier plan le prince WILLIAM, en arrière-plan son père le prince CHARLES, tous deux en uniforme. Ils sont entourés de divers éléments décoratifs avec toujours au bas deux anneaux entrecroisés.



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

Vermeil. Ø 38,5 mm. p : 18,9 g. (Page 387)

A : H.R.H. PRINCE WILLIAM & CATHERINE MIDDLETON / WEDDING 2011. Leurs bustes accolés à droite, le prince en tenue militaire avec une décoration.

R : WESTMINSTER ABBEY / 29 th APRIL 2011. Au centre, vue de l'abbaye de face, sur les côtés des décors géométriques.



AUTRES MÉDAILLES DE MARIAGE

Argent, poli miroir. Ø 31,5 mm. p : 13,6 g. (Page 388)

A : Un couple en tenue de mariage, debout se regardant les yeux dans les yeux. (idem avers 1^{re} médaille page 388).

R : Sous deux cloches enrubannées, deux cœurs accolés soulignés d'une banderole.



Argent, poli miroir. Ø 32,5 mm. p : 11 g. (Page 388)

A : Une calèche décorée amène un couple de mariés, au-dessous une guirlande de fleurs.

R : Deux cœurs accolés au-dessous de deux cloches accolées, le tout enrubanné.



Étain argenté, fabrication « artisanale ». Ø 23 mm. p : 2,9 g. (Page 388).

A : ELLIE CHARLIE. Au centre deux cœurs superposés dont un seul a une surface unie. Grènetis autour.

R : ST. MARY'S. ISLINGTON. / 2015. Au centre l'édifice religieux de ST. MARY'S qui est une paroisse historique de Londres. Grènetis autour.



AUTRES PAYS AYANT ÉMIS DES MONNAIES OU MÉDAILLES COMMÉMORATIVES CONCERNANT LA MONARCHIE ANGLAISE

(Classées par dates/pays)

MAN (ILE DE)

Mariage du prince de GALLES et de Lady Diana SPENCER le 29 juillet 1981

Une couronne, tranche striée. **Cupro-nickel**, poli miroir.

Ø 32,5 mm. p : 11 g. (Page 388). **A : ISLE OF MAN ELISABETH II . 1981.** Son buste jeune couronné à droite.

R : THE WEDDING OF H.R.H. THE PRINCE OF WALES AND THE LADY DIANA SPENCER · ONE CROWN · Leurs armes surmontées des trois plumes d'autruche.



MAN (ILE DE)

50^e anniversaire du mariage d'Élisabeth II avec Philippe Mountbatten le 20 novembre 1997

Une couronne, tranche striée. **Cupro-nickel**, Ø 32,5 mm.

p : 28,7 g. (Page 388). **A : ELISABETH II ISLE OF MAN. 1997.** Son buste couronné à droite.

R : · 50th ANNIVERSARY OF THE WEDDING OF QUEEN ELIZABETH II & PRINCE PHILIP · Les mariés de face, la reine en tenue de mariage tenant un bouquet, le prince en tenue militaire portant des décorations. Au-dessous : **1 / CROWN.**



Henri TERISSE

LE MYSTÈRE DE LA 5 CENTIMES 1938 ÉTOILE EST EN PARTIE RÉSOLU !

Dans le cadre de la préparation de la future édition du *FRANC* qui sera publiée début 2019, de nombreuses recherches aux archives de la Monnaie de Paris (situées à Savigny-le-Temple) ont été effectuées. Parmi celles-ci, plusieurs documents nous éclairent sur le mystère de la célèbre 5 centimes 1938 avec une étoile.

Fin 1937, le coût de revient des 5 centimes en cupro-nickel est d'environ 7 centimes. L'Administration des Monnaies propose alors au ministre des Finances d'utiliser pour les monnaies de 5, 10 et 25 centimes, un autre alliage moins coûteux que le cupro-nickel : le maillechort. Cette proposition est relayée au président de la République par le ministre, de la manière suivante :

« Monsieur le Président,

Afin de permettre la réduction du coût de fabrication des monnaies de billon, l'article 53 de la loi du 31 décembre 1937 a autorisé le Gouvernement à modifier les caractéristiques des pièces en métaux autres que l'or et l'argent.

Les études effectuées par l'Administration des Monnaies et Médailles ont permis de se rendre compte que des économies appréciables pourraient sans inconvénient être réalisées dans la fabrication des pièces de 25, 10 et 5 centimes d'une part en substituant au cuivre et au nickel, métaux chers, du zinc, métal bon marché, dans une proportion de 20 % au maximum du poids total de la pièce, d'autre part en réduisant le poids des pièces, opération d'ailleurs facilitée par la diminution de la densité de l'alliage résultant de l'introduction du zinc dans sa composition.

Semblable mesure n'entraînerait aucune modification des autres caractéristiques des monnaies actuelles ; elle ne changerait en rien les habitudes du public, les nouvelles pièces devant avoir le même aspect que les anciennes. Elle aurait en outre l'avantage d'être immédiatement réalisable puisque les dimensions, les modèles et les effigies resteraient identiques.

C'est dans ces conditions que j'ai l'honneur de soumettre à votre haute sanction un projet de décret tendant à autoriser la modification ci-dessus indiquée. » [MEF-MACP, SAEF / H31].

Le décret du passage au maillechort est signé le 24 février 1938.



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / H31

L'Administration des Monnaies souhaite alors apporter un signe distinctif entre les monnaies en cupro-nickel et celles en maillechort, en encadrant le millésime par deux points. Elle demande alors au créateur du type, Lindauer, s'il accepte cette modification. Ce dernier accepte le 11 mars 1938.

Nous n'avons pas trouvé de lettre de Lindauer, du même ordre, pour accepter l'apparition d'une étoile entre le R et le F que l'on peut constater sur certaines pièces de 5 centimes de 1938.



Une note datée du 19 janvier 1939 aux chefs de service, adressée par le directeur des Monnaies, donne une première piste sur la possible cause à l'existence de cette étoile :

« N'y aurait-il pas intérêt, pour le contrôle de la qualité qui nous sont fournis à ce que les pièces frappées avec ces flans portent un signe distinctif permettant d'identifier nos fournisseurs de flans : Monnaie, Cie des Métaux, Biache St-Vaast, ... »

Serait-ce possible sans complication excédant l'intérêt de la mesure ? » [MEF-MACP, SAEF / H30].

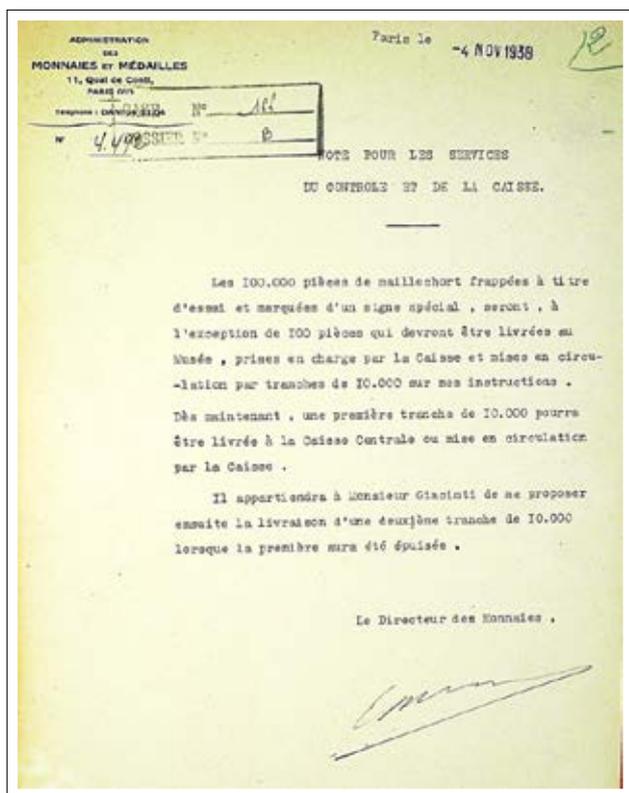
À noter le précédent, pour les 5 et 10 centimes 1916 de Daniel-Dupuis, où il y avait déjà une distinction par l'adjonction d'une étoile sous la torche pour indiquer que les flans provenaient de Madrid, de Berne ou d'Utrecht. Mais la note date de 1939 et le signe n'est présent qu'en 1938 et seulement pour les 5 centimes...

On peut également penser que l'étoile aurait servi, au tout début de la production, en plus des points autour du millésime, à une double distinction pour le métal maillechort qui aurait été revue pour accord avec le graveur auteur du modèle. Des éléments d'archives nous permettent d'écartier cette hypothèse et d'apporter l'explication partielle de cette distinction ainsi que son tirage.

Le document principal est issu du dossier [MEF-MACP, SAEF / H31] mais mal classé dans une chemise nommée « Maillechort / pièces de 5 francs/ Essais de frappe ». Il s'agit d'une note de service rédigée le 4 novembre 1938, par le directeur de la Monnaie et adressée aux services de contrôle et de la caisse : « Les 100 000 pièces de maillechort frappées à titre d'essai et marquées d'un signe spécial, seront, à l'exception de 100 pièces qui devront être livrées au Musée, prises en charges par la Caisse et mises en circulation par tranche de 10 000 sur mes instructions.

Dès maintenant, une première tranche de 10 000 pourra être livrée à la Caisse Centrale ou mises en circulations par la Caisse. Il appartiendra à Monsieur Giacinti de me proposer ensuite la livraison d'une deuxième tranche de 10 000 lorsque la première aura été épuisée. ».

LE MYSTÈRE

DE LA 5 CENTIMES 1938
ÉTOILE
EST EN PARTIE RÉSOLU !

© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / H31

Même si cette note ne précise pas la valeur faciale concernée, on pense immédiatement aux 5 centimes. Un autre document d'archives va nous permettre de le confirmer. Il s'agit du registre des délivrances [MEF-MACP, SAEF / X.Ms678] qui couvre la production de 1938. Les 109 premières délivrances réalisées entre le 4 janvier et le 8 juillet 1938 sont en cupro-nickel. La production en maillechort débute le 12 juillet 1938 avec la délivrance n°110. Outre l'annotation dans le registre, du début de fabrication en maillechort, figure également le poids total de la délivrance qui, divisé par le tirage, donne bien 1,5 gramme au lieu des 2 grammes en cupro-nickel. Toutes les délivrances suivantes des 5 centimes présenteront le même nouveau poids et ont donc été faites en maillechort : il n'y a pas eu de chevauchement de production. Toutes les délivrances des 5 centimes font environ 200 000 exemplaires à quelques milliers d'exemplaires près, sauf 2 délivrances dont les numéros sont de surcroît affublés du terme « bis » :

- brève n°197 bis du 7 novembre 1938 : 102 000 exemplaires ;
- brève n°230 bis du 30 décembre 1938 : 50 000 exemplaires.

Pour les autres faciales, on note des délivrances particulières (avec un numéro bis et un tirage inhabituel) jugées uniquement le 30 décembre 1938 à l'instar de n°230 bis en 5 centimes :

- brève n°110 bis de 6000 exemplaires pour la 5 Francs ;
- brève n°620 bis de 47 000 exemplaires pour la 1 Franc ;
- brève n°60 bis de 10 400 exemplaires pour la 25 Centimes ;
- brève n°380 bis de 39 000 exemplaires pour la 10 Centimes.

Ces brèves numérotées en bis sont généralement, à cette époque au moins, associées à des frappes spéciales. On peut

DÉSIGNATION des pièces	N° des ordres	MONTRE des pièces	POIDS BRUT	TITRE	POIDS FIN	VALER SOURCE
5 Francs	171	49 435	494 356	600,3	296 804,342	
	188	47 557	475 557	600,3	285 321,321	
	189	49 110	491 110	600,3	294 810,310	
2 Francs	145	41 310	413 110	600,3	247 865,310	
1 Franc	563	17 333	173 333	600,3	103 800,333	
	564	17 333	173 333	600,3	103 800,333	
0,50	362	145 304	1453 040	600,3	871 804,304	
	353	145 304	1453 040	600,3	871 804,304	
0,10	351	145 304	1453 040	600,3	871 804,304	
	352	145 304	1453 040	600,3	871 804,304	
0,05	197	102 000	1020 000	600,3	612 240,000	
	198	102 000	1020 000	600,3	612 240,000	

© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / X.Ms678

citer par exemple la brève n°1 bis de la 25 Centimes 1935 frappée à Bruxelles lors de l'Exposition Universelle.

Nous n'avons trouvé aucune information sur ces brèves spéciales jugées en toute fin d'année (30 décembre 1938). En revanche, grâce au document présenté ci-avant, avec la concordance des dates et des chiffres, nous pouvons attribuer la brève n°197 bis, jugée le 7 novembre 1938 à la fameuse 5 centimes maillechort avec l'étoile. A défaut de connaître la cause et la nature exactes de cet essai, nous en avons le tirage et la date de délivrance !

À noter que l'article du décret du 24 février 1938 portant sur la composition des nouvelles pièces en maillechort est particulièrement peu précis : « L'Administration des Monnaies et Médailles est autorisée à remplacer partiellement, dans l'alliage fixé par les lois du 2 Août 1917, du 16 octobre 1919 et du 8 août 1920, le cuivre et le nickel par du zinc, sans toutefois que la teneur en zinc puisse dépasser 20 % ». Il y a donc très bien pu y avoir des essais de variation de composition de l'alliage mais restant toutefois dans la contrainte définie par la loi, permettant, de ce fait, de ne pas empêcher leur mise en circulation.

Philippe THÉRET, ADF 481, unionetforce@free.fr;
Xavier BOURBON ADF 628

[MEF-MACP, SAEF / H-30] Série H, dossier H-30 : correspondances, textes officiels, contrats, appels d'offres, notes de services concernant les fabrications de 1938 à 1945 en bronze-alu, aluminium, zinc...

[MEF-MACP, SAEF / H-31] Série H, dossier H-31 : correspondances, textes officiels, cahier des charges, notes de services concernant les fabrications de 1938 à 1945 en nickel, maillechort, duraluminium... 1902 à 1944

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms678] Registre des délivrances. Septembre 1937 à décembre 1938.

DE LA 25 CENTIMES 1935
RÉSOLU !

En 2012, une 25 centimes Lindauer au millésime de 1935 a été signalée par M. Drappier. Cette monnaie, issue d'un vrac, a été étudiée, par Michel Prieur et Jean-Claude Deroche, jusqu'à une auscultation à la loupe x200 et sans que la moindre « anomalie » n'ait été détectée [BN CGB N°107]. Cette monnaie n'était pas censée exister car elle est absente des tableaux récapitulatifs de la production de 1935. Aujourd'hui retrouvée, elle reste à ce jour unique, aucune autre n'a été signalée...



Dans le cadre de la préparation du prochain ouvrage sur le FRANC qui sortira au premier trimestre 2019, nous avons effectué de nombreuses recherches dans les archives de la Monnaie de Paris. L'une d'elles a permis d'en apporter l'explication. Elle se situait dans le registre [MEF-MACP, SAEF / X.Ms676] qui consigne les jugements d'autorisations des délivrances des unités de production appelées brèves, pour la période allant de juin 1935 à juin 1936.

On y trouve une brève numérotée 1 bis de 2 400 exemplaires avec la mention « Retour de l'Exposition de Bruxelles ».



© Collections historiques de la Monnaie de Paris,
MEF-MACP, SAEF / X.Ms676

En cette année 1935, Bruxelles accueille l'Exposition Universelle du 27 avril au 6 novembre sur le plateau du Heysel. Dans le pavillon dédié à la France, figure l'Administration des Monnaies et Médailles.



Exposition universelle sur le site du Heysel à Bruxelles

Pour plus de détails sur cette participation, nous avons retrouvé le compte-rendu fait au ministre des Finances par le directeur de la Monnaie dans son rapport annuel [RapMinFin, 1935] :

« Encouragée par les résultats qu'elle avait obtenus à l'Exposition coloniale de 1931, l'Administration des Monnaies et Médailles avait tenu à figurer à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles.

La Monnaie, Service d'État, forte de sa réputation et de ses traditions séculaires, se devait d'illustrer, la classe 28 (Monnaies et Médailles) de la Section française. C'est pourquoi, à côté des vitrines où les principaux éditeurs privés français de médailles, décorations, estampes : Arthur Bertrand et Cie, A. Dusseaux et Cie, Jules Janvier, L. Janvier, L. Berchot et Cie, exposaient les pièces les plus marquantes de leur production, la Monnaie avait organisé une importante démonstration qui retint, pendant toute la durée de l'Exposition, l'intérêt des visiteurs du Palais de la France.



Pavillon de la France lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1935

Le but poursuivi était de faire ressortir les hautes qualités de la médaille française, tant ancienne que moderne, de montrer les progrès accomplis dans la technique de cet art ; de donner un aperçu des travaux effectués par la Monnaie de Paris en matière de fabrications monétaires françaises, coloniales et étrangères et des améliorations considérables apportées à son outillage, grâce à la collaboration des techniciens de ses ateliers et de l'industrie nationale.

Pour répondre à ce but, le stand de la Monnaie, couvrant une surface de 74 mètres carrés, comprenait, d'une part, des vitrines et des cadres, contenant un choix de médailles, monnaies et décorations fabriquées par l'Établissement, ainsi que des applications de la médaille : cendriers, presse-papier, coffrets, etc., et des comptoirs de vente, d'autre part, des machines servant à la fabrication des monnaies et médailles. Notons, aussi, que pour remplir et orner les surfaces murales, la Monnaie avait exposé une série de « galvanos », c'est-à-dire de modèles de médailles obtenues par galvanoplastie sur les plâtres exécutés par les artistes.

LE MYSTÈRE

DE LA 25 CENTIMES 1935
RÉSOLU !

On ne saurait énumérer ici toutes les médailles que la Monnaie avait envoyées à Bruxelles ; elle avait largement et judicieusement puisé dans ses collections historique, artistique, décorative, religieuse, de sport, de récompense.



« Roi Léopold III et Reine Astrid », par Turin © Numiscorner

Il faut cependant souligner que plusieurs sujets avaient été traités spécialement à l'occasion de l'Exposition de Bruxelles qui enrichirent le fonds de la Monnaie de médailles particulièrement intéressantes : « Roi Léopold III et Reine Astrid », par Turin, dont un exemplaire en or fut offert à S.M. le Roi des Belges par M. Marchandeaup, Ministre du Commerce, lors de l'inauguration officielle du Palais de la France ; « Roi Albert et Reine Elisabeth », par Delamarre ; « Cardinal Mercier », par Delannoy, « Bourgmestre Adolphe Max », par Benard, « Cinquantenaire du Congo », par Becker, « Dentellière de Bruges », par Cochet. En outre, pour permettre la frappe sous les yeux du public, quatre petites médailles-souvenir avaient été demandées à des graveurs français réputés : « Congolaise », « Flandres », « Ardennes », « Manneken-Piss » dues respectivement à Turin, Lenoir, Morlon et Prud'homme. Ainsi, les visiteurs purent-ils emporter, même pour une somme modeste, un souvenir de l'Exposition présentant un caractère artistique indéniable.



Médaille de l'exposition universelle de Bruxelles
par Georges-Henri PRUD'HOMME

Une place était réservée, dans les vitrines aux sujets relatifs aux grands hommes, aux faits remarquables de notre Histoire et, notamment, à ceux qui sont communs à la France et à la Belgique. Citons, par exemple, les belles médailles historiques « Campagne des Flandres », « Prise de Tournai et de Courtrai », les médailles commémorant certains événements de la Grande Guerre « Verdun », « La marne », « Défense de Liège », ou rappelant les principaux chefs des armées alliées : Le Roi Albert, le Roi Alexandre 1^{er}, les maréchaux Joffre, Foch, Pétain, Franchet d'Espèray, Franch, Lyautey, les généraux Pershing, de Castelneau, Léman, le président G. Clémenceau, etc.

Quatre machines fonctionnaient chaque jour au stand de la Monnaie de Paris :

1° Un balancier à friction, pour la frappe, devant le public, des médailles-souvenir ;

2° Une presse monétaire, du plus récent modèle, construite par les Établissements Grimar, de Paris. C'est avec des presses de ce type que sont frappées, quai de Conti, les nouvelles monnaies d'or. Le public a pu ainsi assister à une des phases les plus intéressantes d'une fabrication monétaire ; celle à la suite de laquelle les flans,

revêtus des empreintes légales, sont devenues des pièces de monnaie.

3° Un tour à réduire. Cet appareil est un de ceux qui obtiennent le plus vif succès de curiosité de la part des visiteurs de la monnaie ; c'est pourquoi cette dernière avait voulu qu'il y en eût un à son stand de Bruxelles. Basé sur le principe du pantographe, il permet la réduction, à une dimension déterminée, du modèle d'une médaille ou d'une monnaie. Une pointe douce suit tous les reliefs et tous les creux du modèle et ses mouvements sont répétés fidèlement à l'autre extrémité du bras du tour, par une pointe en acier très dur, tournant à grande vitesse, qui grave dans le bloc d'acier tous les détails du sujet. De la sorte, on obtient un poinçon qui sert ensuite à l'établissement des coins de frappe.

4° Une balance électromagnétique. Cette balance, dont la Monnaie possède une centaine d'exemplaires, est une merveille de précision. Alimentée par un ouvrier en pièces ou en flans de la même coupure, elle détermine, sans autre intervention de main-d'œuvre, la qualité lourde, légère ou bonne de chaque pièce et dirige celle-ci dans la boîte répondant à sa qualité. Créé et perfectionné par les agents techniques de la Monnaie, cet appareil constitue ce qu'il y a de plus précis en matière de vérification du poids des monnaies. La démonstration se faisait, à Bruxelles, à l'aide de flans de pièces d'argent de 10 francs.

Au cours de l'Exposition, le stand de la Monnaie, très assidument fréquenté par le grand public, a reçu la visite de nombreuses et éminentes personnalités et délégations : S.M. le Roi Léopold III, M. le Président de la République française, la délégation des parlementaires français, MM. Marchandeaup et Bonnet, Ministres du Commerce, M. Mario Roustan, Ministre de l'Éducation nationale, M. Louis Rollin, Ministre des Colonies, M. William Bertrand, Ministre de la Marine marchande, M. le comte Adrien Van der Burgh, commissaire général du Gouvernement belge, M. le sénateur, ancien ministre F. Chapsal, Président du Comité français des Expositions, M. Baudet, commissaire général du Gouvernement français, la Société de Chimie de Belgique, la Société royale des Amis de la médaille d'art, conduite par son président, M. Victor Tourneur, conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, etc.



Le roi Léopold III et la reine Astrid lors de l'inauguration
de l'Exposition Universelle

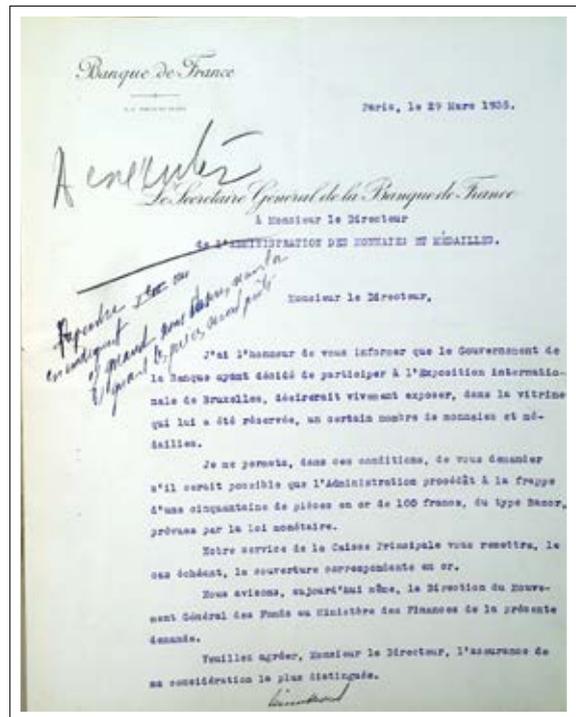
Le nombre et la qualité des visiteurs reçus attestent déjà le succès connu à Bruxelles par le stand de la Monnaie de Paris ; le résultat de cette participation au point de vue de la diffusion de la médaille française est confirmé par les chiffres. Plus de 25 000 médailles ont été vendues. Ce n'est donc pas un simple sentiment de curiosité que la Monnaie a suscité chez les visiteurs de son stand ;

DE LA 25 CENTIMES 1935 RÉSOLU !

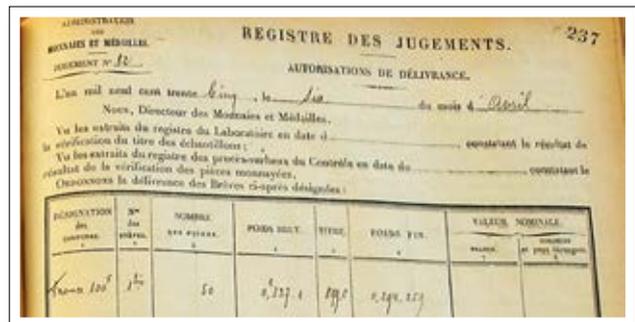
elle a su, en outre, leur faire comprendre l'intérêt et la valeur artistique de la médaille, encore trop peu connue du public. Elle est donc en droit de se féliciter, à tous les points de vue, des résultats de sa participation à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles. »

À noter qu'à l'Exposition de Bruxelles, il y avait également la présence de la Banque de France. Pour cette occasion, celle-ci avait demandé au directeur de la Monnaie, le 29 mars 1935, via son secrétaire général, la frappe de 50 pièces de 100 Francs : « J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la Banque ayant décidé de participer à l'Exposition Internationale de Bruxelles, désirerait vivement exposer, dans la vitrine qui lui a été réservé, un certain nombre de monnaies et médailles. Je me permets, dans ces conditions, de vous demander s'il serait possible que l'Administration procédât à la frappe d'une cinquantaine de pièces en or de 100 francs, type Bazar, prévues par la loi monétaire... » [MEF-MACP, SAEF / GA-2].

Les frappes spéciales de ces 50 pièces sont enregistrées sous le n°1 bis le 6 avril 1935. L'emploi du bis est généralement toujours associé à des conditions spéciales. Les frappes normales débiteront, elles, le 25 avril en partant du numéro 1 [MEF-MACP, SAEF / X.Ms675].



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / GA-2



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / X.Ms675

Même si le rapport au ministre des Finances n'indique pas les frappes spéciales des 25 Centimes ayant eu lieu à Bruxelles, celles-ci ont bien été enregistrées et délivrées au retour de l'exposition, le 17 décembre 1935. Contrairement aux médailles frappés et vendues sur place, celles-ci sont revenues sur Paris et mises en circulation après leur délivrance. C'est un petit miracle d'en avoir retrouvé une dans un vrac. Pour un total, tout millésime confondu, de 315 372 733 exemplaires frappés de 25 Centimes cupro-nickel, un tirage initial de 2 400 est infime. Quand vous trouvez une pièce de 25 centimes Lindauer en cupro-nickel, vous n'avez qu'une chance sur 131 405 que cela puisse être une pièce de 1935 ! L'exemplaire découvert risque de rester unique

Philippe Théret, ADF 481, unioneforce@free.fr

[MEF-MACP, SAEF / GA-2/11-21] Série GA, dossier GA-2 : pièce de 100 Frs or 1929 à 1936

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms675] Registre des délivrances. Juin 1934 à juin 1935.

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms676] Registre des délivrances. Juin 1935 à juin 1936.

[RapMinFin, 1935] [MEF-MACP, SAEF / RAP_MAG] Administration des monnaies et médailles. Rapport au ministre des Finances pour l'année 1935.

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



Nous acceptons dès à présent les dépôts pour la vente aux enchères officielle de Stack's Bowers Galleries lors de la «International Numismatic Convention» à New York

**LA VENTE AURA LIEU DU 11 AU 12 JANVIER 2019
LA DATE LIMITE DES DEPOTS : LE 6 NOVEMBRE 2018**

Confiez-nous vos pièces de monnaies du Monde et les billets de collection pour cet événement exceptionnel très attendu. Nous allons pouvoir exposer vos objets aux nombreux collectionneurs avisés toujours présent lors de la «International Numismatic Convention» et sans doute vous apporter les meilleurs prix comme celles réalisés lors de notre dernière vente!

RUSSIA. Birth of Grand Duke Alexander Pavlovich Medal Struck in Gold by J.B. Gass/J.C.G. Jaeger, 1777. Catherine II (the Great) (1762-96). PCGS Genuine-Edge Repaired, Unc Details.

Realized: \$105,750



ECUADOR. 1844-MV 8 Escudos. Quito mint. KM-28. EF-45 (PCGS). From the Eldorado Collection of Colombian and Ecuadorian Coins.

Realized: \$456,000



COLOMBIA. Banco de la República. 1 Peso, 2 Pesos, 5 Pesos, 10 Pesos. July 20, 1923. P-361, 362, 363, 364a. PMG Mixed Grades.

From the Eldorado Collection of Colombian Paper Money.

Realized: \$84,000



CANADA. 50 Cents, 1921. Ottawa Mint. PCGS SP-62.

Realized: \$84,000



FRANCE. 2 Louis d'Or, 1716-S. Reims Mint. Louis XV (1715-74). PCGS AU-58.

Realized: \$27,600



JAPAN. 50 Sen, Year 7 (1874). NGC MS-62.

Realized: \$48,000



COLOMBIA. 1622-E 2 Escudos. Cartagena mint. Phillip III (1598-1621), posthumous issue. Restrepo M10.1. AU-58 (PCGS). From the Eldorado Collection of Colombian and Ecuadorian Coins.

Realized: \$66,000



GREAT BRITAIN. 5 Guineas, 1692. William & Mary (1689-94). NGC AU-53.

Realized: \$42,300



RUSSIA. 50 Kopek, 1898-AT. NGC PROOF-65 CAMEO.

Realized: \$40,000



COLOMBIA. 1848 pattern 16 Pesos. Popayán (i.e. Royal Mint, London?) mint. Gold. Restrepo-60. SP-64 (PCGS). From the Eldorado Collection of Colombian and Ecuadorian Coins.

Realized: \$96,000



ITALY. Venice. 40 Zecchini, ND. Paolo Renier (1779-89). PCGS EF-45 Secure Holder.

Realized: \$180,000



BRITISH HONDURAS. Government of British Honduras. 1 Dollar, 1894 Issue. P-1. PMG Very Fine 20 Net. Ink Stamp.

Realized: \$57,600



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail: MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

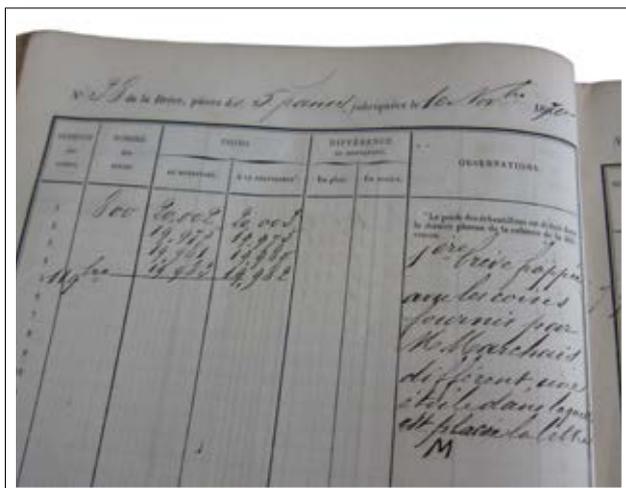
800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
123 West 57th Street, New York, NY 10019 • 212.582.2580
Info@StacksBowers.com • Stacksbowers.com
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBG BN NYINC2019 180917

LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX

MAIS QUI EST M. MARCHAIS ?

Cette question qui taraude les numismates depuis longtemps et que l'on croyait résolue mérite d'être à nouveau posée. Emile DEWAMIN en 1893, Victor GUILLOTTEAU en 1943 et Jean MAZARD en 1969⁽¹⁾ ne le désignent que par son nom propre. Victor GADOURY, dans sa première édition de 1973, de *Monnaies Françaises* n'est pas plus disert. Dans leur édition de 1976, Jean de MEY et Bernard POINDESSAULT indiquent dans leur *Répertoire de la numismatique Française contemporaine* : « les émissions de Bordeaux, comportant un M en creux dans une étoile à six branches, ont été frappées à l'aide de coins supplémentaires réalisés par un graveur local dénommé MARCHAIS après usure des coins officiels ».

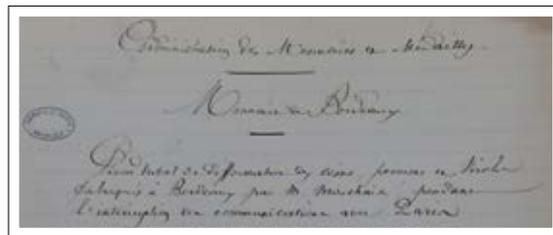
L'article de Frédéric DROULERS sur la monnaie de Bordeaux⁽²⁾ paraît en 1999. Selon cet auteur, MARCHAIS ne serait autre que **Charles MARCHANT DUPLESSIS**, nommé contrôleur au Monnayage à Bordeaux le 6 septembre 1870 par la commission des Monnaies et Médailles⁽³⁾, fonctionnaire détaché de Paris où il occupait la fonction de contrôleur à la fabrication des médailles. C'est ainsi qu'apparaît Charles MARCHAIS dans les ouvrages numismatiques.



Archives départementales de la Gironde, Fonds de l'Hôtel des Monnaies de Bordeaux, série 7P/130

Après un important travail de recherches effectuées aussi bien dans les archives de Bordeaux que dans les documents du Centre des archives économiques et financières de Savigny, Jean-Baptiste STORZ⁽⁴⁾ jette un nouvel éclairage sur M. MARCHAIS : le procès-verbal du Conseil des Finances⁽⁵⁾ mentionne « M. Marchais, graveur ». Sa qualité de fonctionnaire de la Monnaie aurait été indiquée si cela avait été le cas. De plus, aucun dossier administratif n'a été retrouvé à son nom. Dans le registre de fabrication de Bordeaux⁽⁶⁾, il est écrit « M Marchais » à la main, pour la première utilisation des coins au M datée du 10 novembre 1870.

En 1871, le procès-verbal de diffamation des coins au M⁽⁷⁾ indique qu'ils ont été « fabriqués à Bordeaux par M. Marchais ».



Centre des archives économiques et financières, fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-0000002/4

D'autre part, dans tous les documents relatifs à Charles Marchant Duplessis (dossier administratif, nom dans les registres, frais de missions...) l'orthographe de son nom est toujours écrite correctement avec parfois l'omission de Duplessis. De plus, il n'est jamais mentionné la moindre formation de graveur (il est né le 15 août 1825 et est embauché comme contrôleur adjoint au monnayage à Paris le 12 octobre 1847). Enfin, le cumul de deux fonctions paraît impossible.

Mais alors, qui est M. MARCHAIS ? La réponse est sans doute connue depuis 1916 et figure dans le fascicule intitulé « Un siècle de numismatique Bordelaise » (1774-1878) extrait de la *Revue Philomathique de Bordeaux*, écrit par Ernest LABADIE⁽⁸⁾, bibliophile et collectionneur bordelais : « Mais, à cette première frappe, le matériel de l'atelier étant en mauvais état, les coins de Barre vinrent à se briser, et on réquisitionna de suite le graveur bordelais, M. Marchais, pour les regraver. ». Plus loin il indique : « Cette partie de la numismatique bordelaise de 1870-1871 que nous venons d'exposer est peu connue, nous en tenons presque tous les détails du graveur bordelais lui-même, M. Marchais. »

M. Marchais (M. pour Monsieur) était donc un graveur local bordelais réquisitionné par Henri-Archange DELEBECQUE (directeur de la fabrication à la Monnaie de Bordeaux) pour faire fonctionner son atelier de fabrication de coins dont la demande d'autorisation du 14 septembre 1870 avait été refusée par le Graveur Général, celui-ci n'ayant pas de personnel à mettre à disposition.⁽⁹⁾

Sur ces indications, des recherches dans les archives d'état civil de Bordeaux⁽¹⁰⁾, depuis peu en ligne, ont permis de retrouver plusieurs familles du nom de MARCHAIS. Le seul candidat sérieux est Bertrand MARCHAIS, graveur, 33 ans en 1870. Né le 4 septembre 1837 à Bordeaux, marié en 1867, père de deux filles (1869 et 1871), veuf en 1877, puis remarié en 1878, décédé le 4 décembre 1913, trois ans avant la publication de Labadie⁽⁸⁾. À partir de 1867, tous les actes d'état civil le concernant comportent la mention de sa profession.



Archives Bordeaux métropole, registre d'état civil, cote 2 E 266



Archives Bordeaux métropole, registre d'état civil, cote 2 E 266

LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX

C'est ainsi que nous pouvons dire avec une forte probabilité que Bertrand MARCHAIS (1837-1913) est le graveur bordelais qui fut réquisitionné en 1870 et 1871, à l'âge de 33 ans, pour confectionner les coins au M à l'atelier dédié à l'Hôtel des monnaies de Bordeaux et dont le matériel nécessaire avait été acquis par Henri-Archange DELEBECQUE.⁽¹¹⁾

À suivre.

D^r François SIKNER
Jean-Baptiste STORZ

1. Émile DEWAMIN. *Cent ans de numismatique française (1893)* – Victor GUILLOTEAU, *Monnaies Françaises, Colonies Métropole, 1774-1942*, (1943) -Jean MAZARD, *Histoire monétaire et numismatique contemporaine (1790-1967) tome II*. (1969).
2. *Numismatique et Change* n°295 (juin 1999)
3. Centre des archives économiques et financières de Savigny-Temple, série X registre Ms216

4. Auteur du site : <https://www.ceres-bordeaux.net/>. Les 2 francs et 5 francs Cérés sans légende à la Monnaie de Bordeaux.
5. Centre des archives économiques et financières de Savigny, série 1E—0000040 (séance du 6 janvier 1871)
6. Archives départementales de la Gironde, Fonds de l'Hôtel des Monnaies de Bordeaux, série 7P/130
7. Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-000002/4
8. Ernest Labadie. « Un siècle de numismatique Bordelaise » (1774–1878). 29 p. BORDEAUX 1916. Fascicule extrait de la revue *Philomathique de Bordeaux*.
9. Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-000002/6
10. <http://archives.bordeaux-metropole.fr/archive/recherche/etacivil/n:43>
11. Expertise de 1875 avec détail des dépenses effectuées en 1870 afin de remettre en état les ateliers. Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-000002/5

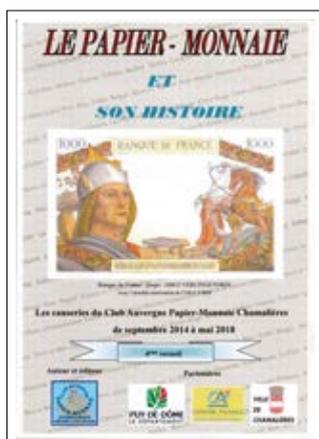
INDISPENSABLE !

La plupart des publications sur les billets sont éditées à très peu d'exemplaires. Il ne faut jamais rater une occasion de compléter sa bibliothèque. Le Club Auvergne Papier-Monnaie Chamalières propose les tout derniers tirages de son recueil, il n'en reste qu'une trentaine !

Comme les précédents, ce recueil de causeries est riche d'informations, d'illustrations, de statistiques, de recherches inédites.

Améliorez vos connaissances tout en soutenant ce club très actif en prenant contact sur leur site : <http://auv.papier.monnaie.free.fr/> ou directement par mail auv.papier-monnaie@free.fr

Ce recueil 100% billets est au prix de 20 euros, n'hésitez pas !



catawiki

ventes hebdomadaires
d'objets d'exception

14 millions
de collectionneurs
du monde entier
nous font confiance.
Pourquoi pas vous ?

Téléchargez notre appli ou visitez:
catawiki.fr

DE L'INSTITUT D'ÉMISSION
DES ÉTATS ASSOCIÉSQUELQUES INTERROGATIONS
SUR LES CHIFFRES D'ÉMISSION

Créé pour succéder en 1953 à la Banque de l'Indochine, l'éphémère (1953-1955) Institut d'Emission des Etats Associés (Cambodge, Laos, Vietnam) hérita de la BIC son stock de billets, et procéda aux émissions nouvelles.

Ces événements sont relatés dans l'ouvrage fondamental de MM. Kolsky et Muzsynski *Les Billets de la Banque de l'Indochine*, pp. 308-310, ouvrage sur lequel je me suis basé pour examiner plus particulièrement les coupures de 100 et 200 piastres de 1953, et dont je cite ci-après les informations qui nous intéressent plus particulièrement :

Le pourcentage de la valeur des billets en piastres émis par l'Institut dans chacun des Etats est le suivant :

Cambodge 20 %, Laos 10 %, Vietnam 70 %

À la date du 31 décembre 1954, le nombre des billets émis par l'Institut s'élève à :

coupures	Cambodge	Laos	Vietnam
100 piastres	62 286 000	31 143	217 996 000
200 piastres	3 800 000	-	11 000 000

Ces chiffres sont surprenants, si l'on examine les tableaux ci-dessous, récapitulant mes pointages de billets recensés sur internet depuis près de quinze ans.

100 PIASTRES



Laos



Cambodge



Vietnam

Alph.	Numéro	Pays	Alph.	Numéro	Pays
A.1	91 906	Laos	M.5	11 196 329	Cambodge
B.1	157 312	Vietnam	N.5	11 264 661	Vietnam
D.1	330 053	Laos	V.5	12 025 611	Cambodge
D.1	335 671	Vietnam	W.5	12 481 217	Cambodge
E.1	474 935	Laos	F.6	13 016 463	Cambodge
F.1	539 286	Cambodge	H.6	13 245 658	Vietnam
H.1	765 177	Vietnam	L.6	13 553 589	Cambodge
K.1	931 618	Vietnam	M.6	13 652 687	Vietnam
L.1	1 008 511	Cambodge	O.6	13 809 988	Cambodge
N.1	1 260 809	Cambodge	P.6	13 985 284	Cambodge
N.1	1 270 576	Laos	U.6	14 411 727	Cambodge
O.1	1 344 053	Cambodge	B.7	15 134 419	Cambodge
O.1	1 362 134	Vietnam	B.7	15 190 080	Laos
O.1	1 363 102	Vietnam	G.7	15 687 620	Cambodge
R.1	1 643 478	Laos	H.7	15 785 013	Vietnam
S.1	1 771 523	Cambodge	K.7	15 957 665	Vietnam
Z.1	2 354 383	Vietnam	K.7	15 964 098	Cambodge
W.1	2 484 793	Cambodge	M.7	16 134 414	Cambodge
D.2	2 849 939	Cambodge	O.7	16 371 822	Laos
F.2	3 051 979	Vietnam	O.7	16 371 837	Laos
H.2	3 225 015	Cambodge	P.7	16 400 955	Vietnam
J.2	3 341 953	Laos	Q.7	16 532 358	Laos
L.2	3 532 167	Laos	Q.7	16 557 531	Cambodge
N.2	3 740 461	Vietnam	R.7	16 632 819	Cambodge
O.2	3 813 120	Laos	S.7	16 752 729	Vietnam
O.2	3 832 990	Vietnam	W.7	17 407 031	Cambodge
T.2	4 320 246	Cambodge	A.8	17 582 958	Vietnam
Y.2	4 741 569	Cambodge	B.8	17 652 070	Vietnam
Q.3	6 548 247	Vietnam	C.8	17 738 143	Laos
S.3	6 763 398	Cambodge	D.8	17 869 041	Cambodge
Y.3	7 299 392	Laos	D.8	17 887 742	Laos
W.3	7 415 270	Laos	E.8	17 914 227	Cambodge
W.3	7 454 656	Cambodge	G.8	18 032 593	Cambodge
A.4	7 536 810	Cambodge	G.8	18 094 980	Cambodge
A.4	7 539 685	Laos	H.8	18 299 504	Vietnam
A.4	7 578 866	Vietnam	K.8	18 449 375	Cambodge
B.4	7 624 688	Cambodge	K.8	18 454 515	Cambodge
B.4	7 796 846	Vietnam	L.8	18 578 652	Vietnam
E.4	7 979 819	Vietnam	M.8	18 648 672	Vietnam
H.4	8 256 988	Laos	O.8	18 810 316	Cambodge
H.4	8 259 629	Cambodge	S.8	19 266 313	Vietnam
J.4	8 369 154	Laos	X.8	19 639 049	Cambodge
K.4	8 462 390	Cambodge	W.8	19 981 432	Cambodge
L.4	8 573 507	Cambodge	B.9	20 137 623	Cambodge
L.4	8 589 204	Cambodge	C.9	20 201 258	Cambodge
O.4	8 817 495	Laos	C.9	20 256 711	Cambodge
P.4	8 945 013	Cambodge	D.9	20 301 947	Cambodge
S.4	9 267 885	Vietnam	H.9	20 762 164	Vietnam
S.4	9 269 749	Laos	U.9	21 990 595	Vietnam
T.4	9 384 943	Laos	G.11	25 687 905	Vietnam
U.4	9 409 698	Cambodge	N.11	26 221 118	Vietnam
U.4	9 411 026	Cambodge	O.11	26 313 600	Vietnam
U.4	9 481 313	Vietnam	P.11	26 400 799	Vietnam
X.4	9 607 413	Cambodge	O.12	28 886 232	Vietnam
Z.4	9 825 720	Cambodge	O.12	28 886 279	Vietnam
Z.4	9 871 349	Laos	P.12	28 905 729	Vietnam
E.5	10 418 036	Cambodge	R.12	29 150 163	Vietnam
G.5	10 643 487	Cambodge	Y.12	29 732 880	Vietnam
K.5	10 933 213	Cambodge	G.13	30 606 200	Vietnam
M.5	11 121 484	Cambodge	B.14	32 617 348	Vietnam
M.5	11 122 049	Cambodge	F.14	33 082 924	Vietnam
M.5	11 122 100	Cambodge	K.14	33 446 446	Vietnam

soit 124 billets recensés

INDOCHINE : LES BILLETS DE L'INSTITUT D'ÉMISSION DES ÉTATS ASSOCIÉS

Nombre de billets émis au 31/12/1954			Nombre de billets recensés	
Cambodge	62 286 000	20 %	57	46 %
Laos	31 143	10 %	23	19 %
Viêtnam	217 996 000	70 %	44	35 %
Total 311 425 000				

Ceci représente 125 alphabets de 2 500 000 billets.

Répartition des alphabets : les cinq premiers alphabets représentent plus de la moitié des billets répertoriés ici.

n° alph.	nombre de billets	%
1	18	15%
2	10	8%
3	5	4%
4	23	19%
5	10	8%
6	7	6%
7	15	12%
8	17	14%
9	6	5%
10	0	0%
11	4	3%
12	5	4%
13	1	1%
14	3	2%
Total	124	100%

200 PIASTRES



Cambodge



Viêtnam

Alph.	Numéro	Pays	Alph.	Numéro	Pays
K.17	409 240	Cambodge	J.142	3 533 280	Viêtnam
T.18	443 673	Cambodge	M.142	3 536 326	Viêtnam
W.39	974 249	Cambodge	R.142	3 541 083	Cambodge
W.39	974 432	Cambodge	K.144	3 584 417	Cambodge
Q.52	1 290 705	Viêtnam	Q.144	3 598 745	Viêtnam
E.60	1 479 399	Cambodge	F.145	3 605 797	Cambodge
A.63	1 550 209	Viêtnam	N.150	3 737 791	Viêtnam
A.63	1 550 221	Viêtnam	N.157	3 912 138	Cambodge
A.63	1 550 974	Viêtnam	N.157	3 912 150	Viêtnam
B.63	1 551 032	Viêtnam	T.388	9 675 988	Viêtnam
O.66	1 638 560	Viêtnam	M.393	9 811 966	Viêtnam
B.83	2 051 086	Cambodge	H.401	10 007 386	Viêtnam
J.88	2 183 788	Viêtnam	O.414	10 338 608	Viêtnam
H.97	2 407 395	Cambodge	A.420	10 475 197	Viêtnam
V.98	2 445 812	Cambodge	G.424	10 581 659	Viêtnam
G.122	3 031 103	Cambodge	Z.431	10 773 837	Viêtnam
G.122	3 031 238	Cambodge	P.454	11 389 483	Viêtnam
G.122	3 031 632	Cambodge	H.459	11 457 519	Viêtnam
D.124	3 078 149	Cambodge	D.493	12 303 529	Viêtnam
D.124	3 078 152	Viêtnam	U.517	12 919 292	Viêtnam
X.127	3 171 725	Cambodge	Y.554	13 847 391	Viêtnam
P.135	3 364 857	Viêtnam	B.582	14 526 917	Viêtnam
U.137	3 419 454	Cambodge	H.639	15 957 886	Viêtnam
W.137	3 424 974	Cambodge	C.688	17 177 026	Viêtnam
T.139	3 468 087	Cambodge	V.695	17 370 126	Viêtnam
U.140	3 494 807	Cambodge	S.704	17 592 497	Viêtnam
U.140	3 494 909	Cambodge	G.779	19 456 551	Viêtnam
C.142	3 527 285	Viêtnam	X.852	21 296 520	Viêtnam
N.157	3 912 168	Cambodge	A.882	22 025 569	Viêtnam
N.157	3 912 179	Cambodge	J.897	22 408 546	Viêtnam
J.158	3 933 148	Cambodge	B.963	24 051 131	Viêtnam
Z.166	4 148 581	Cambodge	H.980	24 432 550	Viêtnam
A.169	4 200 374	Cambodge	B.990	24 726 038	Viêtnam
A.169	4 200 771	Viêtnam	O.999	24 963 304	Viêtnam
B.190	4 726 776	Viêtnam	R.1039	25 966 906	Viêtnam
B.213	5 301 742	Viêtnam	J.1048	26 183 986	Viêtnam
N.226	5 637 090	Viêtnam	Y.1051	26 272 268	Viêtnam
Q.278	6 940 390	Viêtnam	E.1090	27 229 305	Viêtnam
T.294	7 343 233	Viêtnam	W.1100	27 499 543	Viêtnam
A.299	7 450 758	Viêtnam	H.1126	28 132 697	Viêtnam
R.337	8 416 630	Viêtnam	L.1167	29 160 451	Viêtnam
C.371	9 252 122	Viêtnam	soit 83 billets recensés		

Nombre de billets émis au 31/12/1954			Nombre de billets recensés	
Cambodge	3 800 000	25,66 %	27	33 %
Viêtnam	11 000 000	74,34 %	56	67 %
Total 14 800 000				

Soit 592 alphabets de 25 000 billets.

Répartition des alphabets : plus de la moitié des billets répertoriés ici appartiennent aux deux premières centaines d'alphabets.

DE L'INSTITUT D'ÉMISSION
DES ÉTATS ASSOCIÉS

Alphabets	Nbre de billets	%
0 à 100	15	18%
101 à 200	29	35%
201 à 300	5	6%
301 à 400	4	5%
401 à 500	8	10%
501 à 600	3	4%
601 à 700	3	4%
701 à 800	2	2%
801 à 900	3	4%
901 à 1000	4	5%
1001 à 1100	5	6%
1101 à 1167	2	2%
Total	83	100%

QUELQUES RÉFLEXIONS

Bien sûr, ces pointages, reflets d'informations glanées sur internet, n'ont qu'une valeur indicative. Un statisticien pourrait évaluer la représentativité des échantillons observés, et, par extension, la validité de nos remarques.

On observe que le nombre de billets recensés par pays ne reflète pas le pourcentage officiel de répartition des émissions. La sur-représentation du Cambodge et du Laos pourrait s'expliquer par les destructions répétées subies par le *Viêt Nam* durant les guerres française puis américaine.

Dans le cas de la coupure de 100 piastres, les numéros des billets recensés sont cohérents avec les numéros d'alphabets, mais on ne recense que les 14 premiers alphabets sur les 125 émis. N'est-il pas surprenant que plus de 100 alphabets soient introuvables ? Ceci représenterait une valeur de plus de 27 milliards de piastres.

Pour le 200 piastres, aussi, les numéros des billets recensés sont cohérents avec les numéros d'alphabets. Mais le constat est inverse : comment interpréter la présence de l'alphabet 1167, alors que seuls 592 alphabets ont été émis ? Au moins

575 alphabets supplémentaires auraient été émis, pour une valeur de 2,875 milliards de piastres. Faut-il supposer que certains alphabets seraient incomplets, et/ou que d'autres n'auraient pas été émis ?

Au cours officiel de 10 francs pour une piastre, les montants évoqués plus haut sont très conséquents pour l'époque : 25 milliards de piastres représentaient 250 milliards de francs.

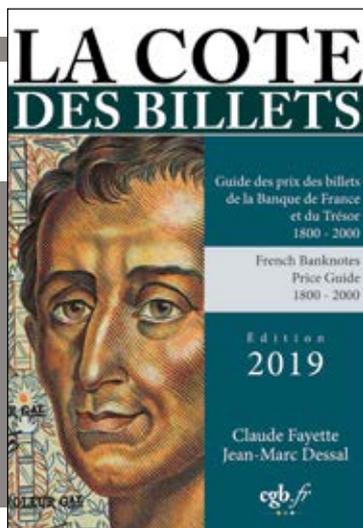
Les chiffres cités par MM. Kolsky et Muszynski sont officiels, ils émanent d'une lettre du 26 mars 1955 de Gaston Cusin, administrateur français de l'Institut, au président de la République.

Alors, y aurait-il des chiffres officieux ? Mais dans quel but travestir la réalité financière ? On imagine bien que **Gaston Cusin**, haut fonctionnaire des Finances, ne pouvait envisager une présentation fallacieuse de bilan. Et les experts de l'Inspection des Finances, comme de la Cour des Comptes, n'auraient pas manqué de mettre en lumière des anomalies comptables. Ma maigre compétence en finances publiques ne me permet pas d'entrevoir quelles instances auraient pu tirer parti de ces éventuelles manipulations de chiffres, ni à quelles fins. La politique chaotique de la France en Indochine pendant cette courte période qui a vu la défaite de Diên Biên Phu, peut-elle expliquer ces péripéties des émissions monétaires en piastres ? (cf. *La piastre et le fusil*, de Hugues Terrais).

Un pointage plus complet ferait apparaître plus de données, mais seules les archives de l'Institut seraient en mesure d'apporter des éléments objectifs expliquant les anomalies constatées ici. Une connaissance détaillée des dates et volumes d'émissions successifs apporterait des éclaircissements intéressants.

Les collectionneurs de ces deux coupures peuvent me communiquer les références de leurs billets pour enrichir ces pointages, et, qui sait, nous permettre de mieux connaître ces émissions.

Bruno DESCOURS
indo.billets@free.fr



Claude FAYETTE
et Jean-Marc DESSAL

19,90€
réf. lc2019

SORTIE AUTOMNE 2018

BILLETTS POLYMÈRES ET RÉFORME MONÉTAIRE

La Banque Centrale de Mauritanie a procédé, début janvier, à une vaste réforme monétaire qui s'est traduite par la création de la nouvelle Ouguiya (MRU) et s'est matérialisée par le remplacement de toute sa gamme de pièces et de billets. Préparée dans le plus grand secret, cette réforme a été annoncée par le président Mohamed Ould Abdel Aziz à l'occasion d'un discours le 28 novembre 2017, jour anniversaire de l'indépendance du pays. Une nouvelle gamme de billets en polymère a été mise en circulation le 1^{er} janvier 2018. Les anciens billets, au nombre de six (d'une valeur de 100, 200, 500, 1000, 2000 et 5000 Ouguiya – MRO), ont cessé de circuler le 30 juin, mais demeurent échangeables à la Banque centrale jusqu'au 31 décembre 2018, date à laquelle ils seront démonétisés. Le changement d'étalon monétaire s'est traduit par la suppression d'un zéro : une nouvelle Ouguiya (MRU) vaut dix anciennes Ouguiya.

Imprimés au Canada par la Canadian Bank Note Company, à Ottawa, les cinq billets de la nouvelle gamme, entièrement



en polymère, sont spectaculaires et très réussis. Dotés d'une fenêtre transparente, ils incorporent les signes de sécurité les plus avancés, rendant toute contrefaçon quasiment impossible. La plus grosse coupure, le billet de 1000 Ouguiya MRU (l'équivalent de 24,15 de nos euros), est l'autre nouveauté de cette émission : c'est la plus importante valeur faciale mise en circulation à ce jour.

Chaque billet reproduit au recto (légendes en langue arabe et signatures) une des mosquées emblématiques du pays. La Mosquée Ibn Abbas de Nouakchott, la capitale fondée en 1958, est représentée sur le billet de 50 MRU, à dominante violette. La mosquée de Oualata, une cité désertique du Hodh Ech Chargui, longtemps rivale de Tombouctou, figure sur le billet de 100 MRU, de couleur verte. Celle de Oudane, ville fortifiée de l'Adrar, qui fut l'épicentre du commerce transsaharien au XVI^e siècle, orne le billet de 200 MRU, aux teintes marron et jaune. Entièrement construite en pierres bleu-gris, la mosquée de Tichitt est mise à l'honneur sur la coupure de 500 MRU, de couleur bleue comme il se doit. Enfin, la mosquée de Chinguetti, ville classée au patrimoine

MAURITANIE :

BILLETS POLYMÈRES
ET RÉFORME MONÉTAIRE

mondial de l'humanité par l'Unesco, dont le minaret caractéristique est considéré comme deuxième plus ancien minaret toujours en usage dans le monde musulman, figure sur la plus forte faciale de la série, la coupure de 1000 MRU, de couleur ocre. Au verso, sont représentées les différentes activités culturelles et économiques nationales : la musique et l'artisanat, l'élevage des bovins et des chameaux, la pêche et l'extraction et le transport du minerai de fer, première richesse minérale du pays. Par respect pour la sensibilité islamique du pays, les billets ne comportent pas de représentation humaine dans leurs dessins.

Les nouvelles coupures ont suscité un très fort engouement populaire en raison de leur modernité et de leur matière, présentée comme plus résistante et plus propre. La Banque Centrale de Mauritanie n'a pas lésiné sur la pédagogie en initiant une vaste campagne de communication pour rassurer la population et la faire adhérer à la réforme. Pari gagné : en dépit d'un très faible taux de bancarisation (moins de 20 %), le remplacement des anciennes coupures s'est opéré en un temps record et sans incident, puisqu'en juin 2018, 96 % des billets

avaient été échangés. Un taux dépassant les prévisions du gouverneur de la Banque Centrale, Abdelaziz Ould Dahi, et qui représente une réelle prouesse dans ce pays très étendu, grand comme deux fois la France, désertique à 90 % et fortement imprégné de culture nomade. L'un des buts de la réforme visait d'ailleurs à améliorer le taux de bancarisation : pour tout échange d'une valeur supérieure à 500 000 MRU, les Mauritaniens sont désormais obligés d'ouvrir un compte.

Les autorités monétaires ont aussi voulu lutter contre l'inflation : le passage de l'ancienne à la nouvelle Ouguiya permet de réhabiliter la monnaie divisionnaire, qui était presque tombée en désuétude dans les transactions courantes, un phénomène assez courant en Afrique francophone. Cinq nouvelles pièces, frappées en France, à Pessac, ont ainsi été mises en circulation, dont une – la 20 MRU – présente la particularité d'être tricolore. La pratique du double affichage des prix, obligatoire, durera jusqu'en 2020.

Le passage à une gamme « tout polymère » se justifie de son côté par la volonté de réduire le coût de la maintenance fiduciaire, en limitant l'usure des billets. Selon M. Ould Dahi, le coût de remplacement des billets abîmés représentait une charge de 3 millions de dollars annuels pour la Banque Centrale. Les nouvelles coupures sont deux fois et demie plus solides que leurs devancières, et résistent à la saleté et à l'humidité. En 2014, le pays s'était doté d'un premier billet en polymère (le billet de 1000 Ouguiya (MRO), à dominante bleue). L'expérience aura visiblement été concluante puisqu'elle a été généralisée.

La Mauritanie rejoint donc le club des États utilisant cette matière apparue en Australie il y a une trentaine d'années, club qui compte notamment le Royaume-Uni, certains anciens dominions britanniques (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande), Singapour et la Malaisie, et plusieurs États d'Amérique latine. Sur le continent africain, seule l'île Maurice et le Botswana utilisent régulièrement cette substance. Le Nigeria possède également des billets en polymère, mais d'une gamme moins avancée...

Samy GHORBAL

L'OGUYIA, REPÈRES NUMISMATIQUES

Initialement rattachée à la zone franc, la République islamique de Mauritanie a abandonné le Franc CFA au profit de l'Ouguiya en 1973. L'opération fut menée dans le plus grand secret par le père de l'indépendance, Moktar Ould Daddah, avec l'aide de l'Algérie, qui imprima les premiers billets.

Comme l'Ariary de Madagascar, l'Ouguiya présente la particularité de ne pas être divisible par dix ou par cent, mais par cinq : une Ouguiya comprend cinq Khoums.

La série de quatre billets non émis de 1975-198, imprimés à Londres par De La Rue (Pick 3A/3D...) constitue le fleuron de la billetterie africaine moderne.

SG.

LA RECHERCHE EN NUMISMATIQUE EUROPÉENNE VICTIME DE COUPES BUDGÉTAIRES DRASTIQUES

Chaque année, l'État danois réduit de 2 % ses financements consacrés aux institutions culturelles et éducatives. Il y a environ 30 ans, suite à une réforme, les fonctionnaires danois peuvent être « remerciés » pour différentes raisons y compris simplement en cas de coupes budgétaires.



Bâtiment du Nationalmuseum de Copenhague

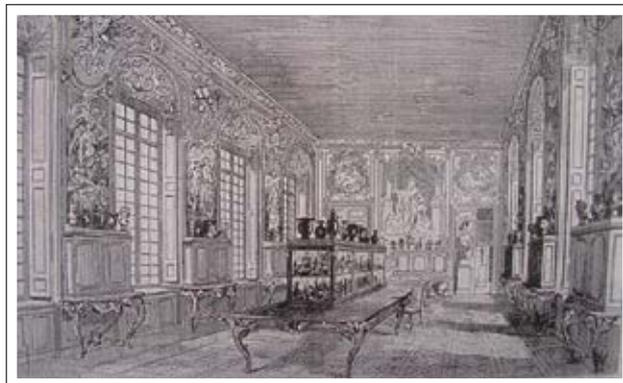
Afin de parvenir à un certain équilibre financier, de nombreux chercheurs et fonctionnaires danois ont dû trouver des sponsors et/ou bienfaiteurs (loterie nationale par exemple) afin de pouvoir continuer leurs projets et maintenir leur poste. Recourir à de tels expédients génère des situations qui ne permettent pas au chercheur de travailler avec toute la sérénité requise et d'assurer l'achèvement de recherches parfois longues... Sans compter le temps qui doit être consacré à trouver des crédits et non plus à la recherche.

Ces dernières années, plusieurs vagues de licenciements ont touché les institutions culturelles danoises. Le 11 octobre dernier, la suppression de 34 postes de fonctionnaires travaillant au sein du Musée National du Danemark (*Nationalmuseum* de Copenhague) a été annoncée. Quinze postes, suite à des départs volontaires ou départs à la retraite, avaient par ailleurs déjà été supprimés au sein de différentes institutions culturelles danoises. Parmi ces 34 fonctionnaires figure malheureusement Jens Christian Moesgaard.

Ce chercheur est bien connu des numismates français et anglais principalement pour ses travaux consacrés aux monnaies normandes et aux productions monétaires françaises sous la dynastie des Lancastre. En 1996, après des réductions de budgets de la part du Conseil Général de la Seine-Maritime, entraînant la suppression du poste de numismate au Musée de Rouen, il avait dû « s'exiler » en Angleterre où il avait travaillé pour le projet EMC (*Corpus of Early Medieval Coin Finds*, Cambridge). Ces dernières années, l'effectif du Cabinet des médailles de Copenhague avait déjà été considérablement réduit. Dans les mois à venir, il n'y aura plus que deux personnes au sein de ce prestigieux cabinet conservant des collections particulièrement riches, y compris pour les monnaies royales et féodales françaises. Sachant que la législation danoise prévoit que toute monnaie découverte fortuitement ou lors d'opérations de fouilles soit remise, étudiée et conservée au Cabinet des médailles du Nationalmuseum, il s'agit d'un suicide culturel annoncé ! Helle Hornsæs assurera seule la gestion des collections nationales et Line Bjerg l'essentiel des identifications des monnaies découvertes aux Danemark au sein du « secrétariat des découvertes ». De surcroît,

les salles d'exposition dédiées aux monnaies et médailles, fermées temporairement en 2014, ne seront pas rouvertes.

Ces très mauvaises nouvelles font suite à la fermeture de plusieurs Cabinets des médailles aux Pays-Bas. Arent Pol, bien connu pour ses travaux sur les monnaies d'or mérovingiennes – et de loin le meilleur numismate pour ce monnayage à la fois vaste, diversifié et très complexe – avait subi les mêmes coupes budgétaires. Sa passion pour ce sujet lui permet toutefois de continuer ses recherches et il n'hésite pas à parcourir l'Europe afin d'étudier les différents triens conservés aussi bien dans les collections publiques que privées.



Le Salon Louis XV en 1741, dans l'hôtel de Nevers, rue de Richelieu, tel qu'on se le représentait en 1861.

En France, nous avons la chance de disposer d'un territoire émaillé de nombreux cabinets des médailles assez dynamiques aussi bien financés par l'État (Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la BnF) que par des collectivités locales (Musée de la Cour d'Or de Metz, Musée Thomas Dobrée de Nantes, Cabinet des médailles de Marseille, Musée Puig de Perpignan...). Une telle diversité est propre à assurer la stabilité et la pérennité de la recherche en numismatique. A cela s'ajoute le rôle des sociétés savantes ; il est essentiel car il permet l'échange et la publication régulière d'articles faisant connaître les travaux des chercheurs (SFN, SÉNA pour ne citer que les associations parisiennes). Du côté des recrutements, le Cabinet des médailles de Paris continue de fonctionner avec un personnel de plus en plus performant et investi dans ses missions de service public. Du côté du CNRS, Thibault Cardon vient d'être recruté dans le cadre de différents projets d'études numismatiques ; il est rattaché au Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales de Caen.

La France, si elle est bien dotée, n'est toutefois pas un pays de cocagne pour la numismatique. Dans le domaine de l'archéologie, s'il existe bien des postes spécialisés au sein de l'INRAP (céramologues, etc.), il est particulièrement surprenant et regrettable de n'y rencontrer aucun poste de numismate. Les monnaies constituent pourtant des éléments particulièrement importants de datation des contextes archéologiques. Faute de numismates dédiés, les monnaies sont souvent reléguées, sans étude, dans les dépôts de fouilles. Les datations des contextes archéologiques reposant parfois sur de simples tessons se trouveraient beaucoup plus précises, voire modifiées !

Arnaud CLAIRAND





CATALOGUES • AUCTIONS • LIVE AUCTIONS • BOUTIQUES

LA PLUS SIMPLE MANIERE DE COLLECTIONNER



Découvrez les meilleures ventes aux enchères de monnaies et placez vos offres.



Choisissez la pièce que vous aimez et miser.

COMMENT MISER

Inscrivez-vous et placez vos offres sur les ventes au enchères présentées sur **Bid Inside**



1. Allez sur **bidinside.com**
2. Recherchez les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**
3. Cliquez sur le **lien d'inscription**
4. Complétez le formulaire d'inscription et **validez votre adresse e-mail**
5. **Fait!** Maintenant, vous pouvez **vous connecter et placer vos offres** sur les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**



MARAJA Srl
Via Tre Settembre 99
47891 Repubblica di San Marino
E-mail: info@bidinside.com
Phone: +39 393 8589723

bidinside.com



LIVE AUCTION

Décembre 2018

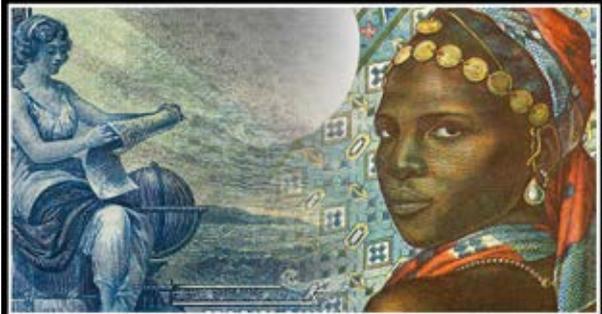


Date de clôture : 4 décembre 2018
Closing date: December 4th 2018

cgb.fr
Maison de la Monnaie
Paris - France

INTERNET AUCTION

Novembre 2018



Date de clôture : 13 novembre 2018
Closing date: November 13th 2018

VENTE EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET
INTERNET AUCTION ONLY

cgb.fr
Maison de la Monnaie
Paris - France